26e Annee. QUEBEC—JEUDI, 28 JUILLET 1892 No 57

TARIF DES ANNONCES
MESURE NONPAREIL

Premiere insertion, par ligne.......15 cts
Insertions subsequentes, tous les jours.......5 cts
Insertions subséquentes, 2 ou 3 fois par semaine, par lignes.......8 cts
Une fois par semaine.......10 cts

Les annonces spéciales ou réclames, telles que rapports annuels des banques, listes de licences, assemblées des actionnaires des compagnies d'assurances, etc: 25 c la ligne.
Les DEMANDES 25 cts chaque insertion ou $1.00 pour une semaines, pour 10 mots.
Les annonces de Décès, Mariages, Naissances, 15 cts chaque insertion, pour 25 mots.
Les annonces au contrat sont prises à des conditions très raisonnables et payables tous les mois.

L'EVENEMENT

JOURNAL POPULAIRE

L. J. DEMERS & FRERE, Proprietaires-Editeurs, No 30, rue la Fabrique, Haute-Ville

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE, (Port compris)

Un An	$3.00
Six Mois	1.50
Quatre Mois	1.00

Les Abonnements sont invariablement PAYABLES D'AVANCE

Par le Porteur à domicile en ville, 6 cts par semaine ou 25 cts par mois

AVIS

Nos abonnés sont priés de nous adresser leurs remises par mandats poste (money-orders), traites sur Québec, ou en billets de banque par lettres enregistrées.
Nous ne pouvons pas nous servir des timbres postes des Etats-Unis, d'autre part, les pièces de 25cents (argent) des Etats-Unis ne valent que 20cents à Québec.
ADRESSEZ: L. J. DEMERS & FRERE. L'EVENEMENT, Québec.

NOUVELLES DE MONTREAL

Montréal, 27.—L'honorable M. Chapleau est arrivé hier soir d'Ottawa.

—Le R. P. Garneau, S. J. est arrivé à Montréal, depuis quelques jours, assez gravement malade. Il est sous les soins des médecins à l'hôpital.

Le conseil de ville de Berthier, à sa dernière séance a accordé un bonus de $5,000 à MM. Ralston, fabricants de cuir, de cette ville, pour conserver, à Berthier cette dernière industrie, ces messieurs étant décidés à fermer la manufacture et à aller s'établir ailleurs.

—Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a demandé au commissaire canadien de l'exposition de Chicago un espace additionnel pour les étalages de la province. On demande 2,500 pieds de plus, pour les produits miniers.

—Thomas Sharp, employé de la Bishop Engraving Co., en voulant descendre d'un train en mouvement à St-Henri hier soir est tombé sous les roues, et a eu les deux jambes coupées. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

—Le maire Clark, de Londres, est de passage en cette ville, en route pour la Colombie Anglaise, au sujet de l'immigration islandaise au Canada. Les premiers immigrants arriveraient le printemps prochain.

—On a trouvé, hier matin, un cadavre flottant dans le bassin de la ligne Allan. Le corps a été transporté à la morgue et le coroner a tenu une enquête et un verdict de "trouvé noyé" a été rendu. Le défunt a été reconnu comme étant un nommé John Peterson, chauffeur à bord du *Numidian* qui a quitté le port hier matin. Le malheureux est tombé pardessus bord quelques instants après que le navire eut lâché les amarres.

Nouvelles de la Capitale

Ottawa, 27.—M. John W. Taylor, associé de la maison Baker, Taylor et Hackett, importateurs de cette ville, s'est noyé hier en se baignant, près de Cherry Island, vis-à-vis de Gananoque, Ont. Le corps a été retrouvé en moins d'une demi-heure, mais malgré tous les soins qui lui ont été prodigués, la vie était éteinte.

—Un restaurateur bien connu de cette ville, a vu la naissance de son 23e enfant, hier.

—M. A. B. Ingram, député d'East Elgin, le maire Hutchison et M. Walker, d'Aylmer, Ont., sont en cette ville, pour demander au gouvernement de faire d'Aylmer, un port de douane extérieur.

L'hon. Edgar Dewdney et madame Dewdney sont partis hier pour Sherbrooke Qué., en visite chez le juge Brooks.

—L'hon. M. Costigan est parti hier pour aller passer quelques jours dans son comté, dans le Nouveau-Brunswick

—Sir John Abbott sera ici vendredi.

—On annonçait hier, que l'hon. M. C. H. Tupper était arrivé à New-York, mais on n'en a reçu aucune information officielle à son ministère.

—M. Fred. White, comptroleur de la police montée dément les nouvelles disant que la picote exerçait des ravages parmi les indiens.

Il y a eu quatre cas à Calgary, un chinois et trois blancs, et un ou deux autres cas parmi les blancs d'autres localités. Il n'y a pas eu un seul cas parmi les savages.

—Une secousse de tremblement de terre a été ressentie en cette ville, hier soir à 10.10 hrs. Les maisons ont été secouées et plusieurs vitres de fenêtres ont été brisées. Une grande frayeur a été causée.

—M. Parmelee, commissaire des douanes est parti hier soir pour Québec, relativement à la saisie des boissons de contrebande, à l'Ile-aux-Coudres et afin de prendre des mesures pour la poursuite des contrebandiers.

—L'hon. M. Carling ministre de l'agriculture, a reçu un télégramme du professeur Saunders, hier, disant que la récolte, spécialement la récolte de fruits sur la ferme expérimentale à Agaviz, C. A., est dans une des meilleures conditions.

—Le major Moore est passé dans cette ville, hier, en route pour le Nord-Ouest, où il possède une ferme magnifique. Il vient d'Angleterre.

—Sir John Thompson et M. Bowell sont attendus de Belleville aujourd'hui.

—M. Louis Coste a été nommé permanent à la position d'ingénieur en chef des Travaux Publics.

Le prince de Bismarck

Les évenements de 1866 et 1870

Berlin, 27.—Le prince de Bismark après avoir fait allusion aux événements de 1866 et 1870 dans le discours qu'il a prononcé Kissingen, s'est exprimé exactement en ces termes :

"Mes auditeurs me pardonneront de leur parler de politique. Après quarante ans d'une vie exclusivement consacrée à la politique, m'occuper de politique est devenu chez moi un besoin impétueux.

"On voudrait me réduire au silence, mais on ne m'empêchera pas de parler. Mes conseillers prétendent que j'occuperais dans l'histoire une plus grande place si je consentais à me taire, à ne plus dire un seul mot. J'ai résisté à cette intimation et cela a donné à mes ennemis l'occasion de porter sur ma personne et sur mon caractère les jugements les plus désobligeants.

"La presse officieuse, qui déclare que je suis un homme dangereux, devrait s'apercevoir cependant que ses calomnies ne peuvent que rejaillir sur l'administration que j'ai quittée. Elle ne peut me vilipender sans que l'arme empoisonnée dont elle se sert contre moi ne se retourne en même temps contre tous ceux qui ont travaillé à la fondation de l'empire allemand."

La *Gazette de Francfort* annonce qu'une réponse officielle aux attaques de M. de Bismarck est en voie de préparation.

Le choléra en France

Paris, 26.—On n'a rapporté aucun cas dans les faubougs.

Une sérieuse épipémie a éclatée à Bonne Val, sur la Rivière Dore à 75 milles de Paris. Sur 42 cas rapportés, 20 se sont terminés fatalement. Le Dr Brouardel, spécialiste, envoyé de Paris pour étudier le cas a fait rapport que ce n'était pas le choléra mais la cholérine.

La diphtérie à Terreneuve

Halifax, 26.—Un cablegramme reçu de Terreneuve dit que la diphtérie a éclaté à Lapoile sur la Côte Ouest. Il n'y a jusqu'à présent que 16 cas et 8 morts. 5 morts ont eu lieu cette semaine. Les vapeurs de la malle refusent de prendre des passagers de Lapoile.

Transport de chemin de fer projeté

Halifax, N. E., 27.—M. Van Horne et ceux qui l'accompagnent sont allés en en excursion dans le havre, hier. Plusieurs citoyens ont parlé de chemin de fer avec M. Van Horne, y compris les facilités d'un terminus, le service de la malle transatlantique et autres questions analogues.

M. Van Horne a répondu d'une manière évasive aux questions qui lui ont été faites relativement à la rumeur en transport de l'Intercolonial à la compagnie du Pacifique Canadien, mais sa présence ici porte à croire que la question est sur le tapis. Quoiqu'il en soit, ce transport ne réjouit personne.

Les suites d'une collision

Halifax, 27.—Hier, devant la cour d'amirauté, a commencé la cause de la barque *Juno* contre le steamer *Saatanderino*. Le capitaine de la barque demande $25, pour dommages résultant d'une collision avec le vapeur dans le chenal de Sydney Roads, N. E., le 3 juillet.

Election de Trois-Rivières

Trois-Rivières, 27.—La contre pétition prise par M. Normand contre M. Cook a été renvoyée avec dépens.

Les procédures contre M. Normand vont être continuées.

Difficultés à Amherstburg

Windsor, Ont., 27.—On signale de nouvelles difficultés, à Amherstburg. Samedi et dimanche soir, on a jeté des déchets à l'embouchure de la rivière. C'est moins nuisible qu'en face de la ville, mais c'est encore trop prêt et les citoyens sont plus que mécontents.

A une assemblée, hier, il a été décidé de notifier la compagnie sanitaire d'avoir à cesser de jeter ses déchets à cet endroit de la rivière. On va aussi faire repport au gouvernement local et au gouvernement fédéral.

On rapporte que le remorqueur du gouvernement *Sir John* a été mis à la disposition des douaniers canadiens et que le remorqueur qui apporte les déchets sera saisi, dès qu'il entrera dans les eaux canadiennes. Le consul américain a aussi été informé du fait.

Glastone et les radicaux

On veut que le chef irlandais passe dans la chambre des lords

New-York, 27.—Edmund Yates télégraphie à la *Tribune* de New-York que M. Gladstone va avoir des difficultés sérieuses avec les radicaux. Ces derniers demandent que M. Gladstone passe dans la chambre des lords, laissant la direction de la chambre des communes à Sir William Harcourt, avec le portefeuille de chancelier de l'échiquier.

Rencontre entre les brigands et les soldats

4 hommes tués 1 blessé

Morelia, Mex., 27.—Une bande de brigands commandés par Cécilio Salino ont fait une descente dans la ville de Vuerport hier. Ils furent attaqués par un détachement du 8eme régiment fédéral. Les bandits résistèrent aux troupes qui firent feu et en tuèrent 4. Un militaire a été mortellement blessé. On a effectué aucune capture.

Un contrebandier chinois capturé

Port Townsend, Wash. 26.—Le croiseur des Etats-Unis *Walcott* a saisi hier la goélette *Sybel* de Vancouver. Cette goélette avait à son bord 16 chinois n'ayant pas payé de droits. La *Sybel* est très rapide et l'on croit qu'elle a amené plusieurs centaines de chinois.

Exécution en Bulgarie

Sofia, 27.—Les quatre conspirateurs Milaroff, Papoff, Gheerghaff, Kargaloff qui passèrent en cour martiale avec douze de leurs amis pour avoir comploté la mort du Prince Ferdinand de Bulgarie et son premier ministre, M. Stambuloff, ont été exécutés en cette ville à 5 heures ce matin.

Désastre maritime

Yokohama, 27.—Le voilier américain, *North America*, capitaine Creelman, qui fit voile de Yokohama le 4 juin pour New-York, s'est brisé sur la côte du Japon. Pas de pertes de vie.

Mines de ferblanc

New-York, 27.—On a commencé à exploiter dans le voisinage de Harnez Peak Dakota, des mines de ferblanc d'une grande richesse. La compagnie qui y fait des travaux se compose de grands capitalistes, au nombre desquels se trouve lord Thurlow, ancien maître général des postes dans le gouvernement Gladstone. Le capital de la compagnie est de $15,800,000.

La production sera énorme, et il est probable que les Etats-Unis n'auront pas besoin d'exporter le ferblanc d'ici à plusieurs années.

Deux fabriques parfaitement outillées ont été construites à Harney Peak ; elles peuvent livrer au commerce 500 tonnes par jour chacune, et elles porteront cette production à 3,000 tonnes par jour si cela est nécessaire.

Suites de l'explosion

St-Louis, 27.—Le cadavre de Carl E. Fuchs, le propriétaire de l'hôtel détruit par l'explosion hier, a été retiré des décombres ce matin. Il avait le crâne défoncé. On croit que le fils de M. John Templé mourra. Il est certain que deux inconnus qui étaient dans la maison quand eut lieu l'explosion, sont ensevelis dans les ruines.

LA FOUDRE

Elle tombe trois fois sur une vieille maison

Montréal 27.—Voilà la troisième fois à quelques années de distance, que le tonnerre tombe sur la maison de l'ancienne famille Deschamps du Bout-de l'Ile. La terrible détonation, que nous avons entendue au-dessus de Montréal, ne laissait aucun doute que la foudre était tombée dans quelque faubourg ou sur la montagne mais à ce même moment, tant l'électricité est rapide, le tonnerre, au Bout-de l'Ile brisait un miroir faisait quelques dégâts à des châssis et tuait le chien de la maison qui s'était réfugié sous le perron de la cuisine. La fenêtre et la porte étaient ouvertes, et il est évident que si quelqu'un de la famille eut été dans ces ouvertures, un grand malheur serait crrivé.

Cette maison patriarchale, à gauche en montant la côte qui fut bâtie en pierre, en 1767, est encore aujourd'hui en parfait ordre et depuis 125 ans a toujours été habitée par la même famille et ses descendants. Tout le Bout-de-l'Ile de Repentigny, alors appelé *La Commune*, fut vendu par le seigneur de Repentigny en personne à M. Joseph Deschamps, son beau-frère.

Marque sur l'Etiquette et la Capsule

Le Cognac le plus pur et le plus sain au Monde

Boutelleau & Co

THE CHAMPAGNE VINEYARD PROPTORS CO

COGNAC

Demandez-le à votre Epicier ou Marchands de Vins.

Recommande a ceux qui se servent d'un Cognac veritable

9 novembre—12m.

Nouvelles diverses

La St-Jean-Baptiste

l'Institut Canadien est à organiser les fêtes du centenaire au mois d'octobre.

On chantera à la Basilique la messe solennelle de Ste-Cécile de Gounod sous la direction de M. Joseph Vézina. Un orchestre très complet accompagnera le chœur composé de voix de choix. Les invitations demandant le concours aux différents solistes de la ville ont été lancées.

Ce sera certainement un événement à Québec. Le chœur tout en n'étant pas excessivement nombreux possèdera des éléments supérieurs et composées de tout ce que Québec renferme d'artistes.

Les répétitions commenceront dans le mois de septembre.

Les etrangers à Québec

Environ soixante-dix étrangers se sont enrégistrés au Saint Louis depuis mardi.

L'honorable M. Adams, de Washington, est arrivé à Québec mardi soir, avec quelques amis et est descendu au Saint-Louis.

M. Jaffray, rédacteur du *Galt reporter* d'Ontario, et Mme Jaffray sont au Sault-Louis.

Vente du "Jacques Cartier"

Le vapeur *Jacques Cartier*, ci-devant appartenant à M. Télesphore Paradis a été vendu par celui-ci.

L'acquéreur est parti avec le vapeur pour l'Ile du Prince-Edouard, où il va tenir une ligne.

Le *Jacques-Cartier* jauge 139 tonneaux.

Chute de cheval

M. Gustave Stuart a été jeté en bas de son cheval sur les plaines d'Abraham, vendredi dernier, et a reçu une ruade. Ses blessures ne sont cependant pas dangereuses.

Une chapelle

Les révérends pères Jésuites de cette ville sont sur le point de commencer la construction d'une chapelle à leur villa Manrèse. M. Tanguay, architecte, a été chargé de faire les plans.

A la Beauce

Mme Heredias Lachance, de Sainte Marie, a, ces jours-ci, fait cadeau à son mari de trois bébés, deux filles et un garçon. Malheureusement, les trois nouveaux-nés n'ont pas survécu au remarquable évenement. Ils ont été inhumés avant-hier.

—La foudre a tombé dimanche sur la maison de pension de M, J. B. Ferland, à Ste Marie, et l'a incendié de fond en combie.

La "Constance" à Québec

Le croiseur du gouvernement *Constance*, capitaine May, est arrivé ici a dix heures hier matin, après une chasse de près d'un mois contre les contrebandiers.

Le détachement de 15 hommes de la Batterie B, commandé par le capitaine Farley, était à bord. Il a immédiatement remonté sur la citadelle, armes et bagages.

Le *Constance* n'avait ni prisonnier à son bord ni goélette à sa remorque.

Il ne repartira probablement pas avant deux ou trois jours pour le bas du fleuve.

Courses au Parc Déry

La deuxième et dernière journée des courses su trot, au parc Déry, a eu le plus grand succès, hier après-midi. Temps splendide, foule assez nombreuse, bons trotteurs, tout était fait pour intéresser et amuser.

Les courses ont été chaudement disputées et ont grandement excité l'intérêt des amateurs de sport.

En voici le résultat :

Courses de 3 minutes

Voltigeur	3.1.1.1.
Red Bird	1.3.3.5.
Railroad Girl	4.4.4.3.
Victoria	3.3.5.4.

Course ouverte

Ajax	3.3.3.
James	1.1.1.
Jupiter Star	2.2.2.

Course de 5 milles

Dans la course de 5 milles, qui a été vive et animée, les trotteurs sont arrivés dans l'ordre suivant :

1er.—*Compton Smuggler*.
2.—*Vancouver*.
3.—*Harkaway*.
4.—*Compton Boy*.

Somme toute, sports intéressants, hier après-midi, au Parc Déry. Espérons qu'avant longtemps nous aurons occasion de parler de ce lieu d'amusements populaires.

Prompt secours

Chers MM.—Je n'ai jamais pu me soulager de la dyspepsie et des maux de tête dont je souffrais avant d'avoir fait usage de votre B. B. B. Ce remède qui m'a entièrement guérie est le meilleur que j'aie jamais eu. J'en aurai toujours chez moi.

HATTIE DAVIS, Cluton, Ont.

Ligne de Quebec a Ste-Anne de Beaupre

LE VAPEUR "Brothers"

A COMMENCER DU 15 juillet, le vapeur Brothers fera le trajet comme suit :
Laissera Québec tous les jours à 6 hrs a. m., arrêtera au quai du Gouvernement, à Lévis, tous les matins et à St-Joseph de Lévis tous les mercredis. Retour de Ste-Anne à 1 h., excepte les samedis. Départ de Québec le samedi, à 1.30 p. m., retour vers 7 heures le soir, ce qui donnera aux pèlerins l'occasion de faire un magnifique voyage sur le fleuve le samedi après-midi, ce qui est toujours charmant.

ELZEAR FORTIER, Capitaine.
23 juillet—2f.

LA LIGNE FRANÇAISE DU HAVRE

Compagnie Generale Transatlantique

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent partiront de la jetee n. 42 (nouveau numero) de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA CHAMPAGNE, Boyer, Samedi, 23 Juillet à 3 A. M.
LA GASCOGNE, Santelli, Samedi, 30 Juillet, à 7.30 A. M.
LA TOURAINE, Frangeul, Samedi, 6 Août, à 3 A. M.
LA BOURGOGNE, Collier, Samedi, 13 août, à 6.30 A. M.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE
1ere classe (vin compris) $80 à $120.
2eme classe.......... $60.

Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont de New-York au Havre, $24.50. Entrepont de New York à Paris, $27.50, avec amenagement superieur comprenant vin, literie et ustensiles.

A. FORGET Agent General, 3, Bowling Green, New-York
R. STOCKING, agent pour Québec.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST JEAN

LE et après LUNDI, le 13 JUIN 1892, les trains partiront du Terminus, rue St-André, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches :

DEPART DE QUEBEC

8.30 A. M.—Express direct pour le Lac St-Jean, tous les jours arrivant à la Jonction Chambord à 4.18 p. m., et à Roberval à 4.45 p. m. (Ce train fait raccordement trois fois par semaine avec celui du chemin des Basses Laurentides pour la jonction St-Tite.
5.30 P. M.—Express local tous les jours pour St-Raymond, y arrivant à 7 05 p.m.

ARRIVEE A QUEBEC

6.00 A. M.—Express direct part de Roberval à 8.30 p. m. tous les jours, ainsi que le dimanche, mais pas le samedi, (et de la Jonction Chambord à 9.03 p. m., pour Québec, y arrivant à 6 a. m.
8.40 A. M.—Express local part tous les jours de St-Raymond à 7.05 a. m. arrivant à Québec à 8.40 a. m.
8.20 P. M.—Train mixte part de la Rivière à Pierre tous les jours à 3.00 p. m., de St-Raymond à 5.10 p. m., et du lac St-Joseph à 6.40 p. m., arrivant à Québec à 8.20 p. m.

Durant les mois de juillet et août un train d'excursion partira de Québec tous les jours, excepté le dimanche, à 1.30 hr p. m., pour la Jeune Lorette y arrivant à 2 hrs p. m., et les mardis et samedis ce train se rendra jusqu'au lac Saint-Joseph. Au retour ce train arrivera à 4.20 h. p. m.
Billets d'excursion de Québec au lac St-Joseph et retour, bons pour partir par ce train seulement, 50cts chaque.
20 minutes au Lac Edouard pour le lunch.
Chars palais Monarch attachés à tous les trains directs du jour, et chars dortoirs aux trains directs du soir. On peut retenir des sieges et des lits, et se procurer des billets de passage chez R. M. STOCKING, vis-a-vis l'hôtel St-Louis.
Le bateau à vapeur IDA voyagera sur le lac St-Joseph, entre le 6 Juillet et le 1er septembre. Service quotidien de bateaux à vapeur sur le lac St-Jean.
Le fret pour tous les points des districts du Lac Saint-Jean et Saguenay, à l'est de la jonction Chambord, est enregistré pour la jonction Chambord, et pour Roberval et les endroits à l'ouest est enregistré pour Roberval.
Le fret ne sera pas reçu à Québec après 5 heures p. m.
Billets de retour de première class aux prix d'un simple billet, de Québec à toutes les stations émis les samedis bons pour revenir jusqu'au mardi suivant.

ALEX. HARDY, Agt. Gén. F. et Pass.
J. G. SCOTT, Secretaire et gérant.
Québec, 10 juin 1892.

CIE DE NAVIGATION

Richelieu et Ontario

UN BATEAU DE CETTE COMPAGNIE laissera Québec pour Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 5 hrs P. M., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel.

SERVICE DU DIMANCHE

Un bateau quittera Québec et Montréal respectivement à 3 hrs p. m. tous les dimanches.
Les passagers partant le Samedi pour revenir le Dimanche pourront faire le voyage, aller et retour, pour le prix d'un simple billet.

Entre Montréal et Toronto

A partir du 12 juin, un bateau partira de Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 10 hrs A. M.

LIGNE DU SAGUENAY

Le vapeur SAGUENAY, capitaine Barras, laissera le quai St-André à 7 hrs et le quai Napoléon à 7.30 heures A. M. tous les Mardi et Vendredi pour la Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.
Le vapeur CANADA, capitaine Riverin, laissera les mêmes quais aux mêmes temps les Mercredi et Samedi pour la Baie St-Paul, Eboulements, Malbaie, Cap à l'Aigle, Rivière-du-Loup, Tadoussac, l'Anse St-Jean, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.
Pour la commodité des familles, commençant le 4 juillet jusqu'au 12 septembre, un vapeur laissera Québec pour la Malbaie le Lundi à 10 heures du matin, retournant Mardi de la Malbaie à 7 heures du matin pour Québec.
Les billets et cabines pour Montréal se vendent aux bureaux de la Compagnie, quai Napoléon, et pour la ligne du Saguenay, sur le quai St-André, et aussi à l'agence de M. R. M. Stocking, en face de l'Hôtel St-Louis.

JULIEN CHABOT, Gérant général.
L. H. MYRAND, Agent.
23 juin 1892.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE PACIFIQUE CANADIEN

CHANGEMENTS DES TRAINS COMMENÇant le 27 Juin 1892:

Laissent Québec A 9 A. M. — Arrivant à Montréal à 3.30 p. m., connectant avec les trains pour St-Jean, Newport et les stations intermédiaires. Aussi pour les endroits de Rivière Connecticut et ville de New-York et les stations intermédiaires.

Train Rapide A 2.50 P. M. — Arrivant à Montréal à 8.05 p. m., connectant avec les trains pour St-Jean, Newport, Boston, Portland et les stations intermédiaires. Aussi pour Ottawa et les endroits de l'Ouest à la Côte du Pacifique. Aussi pour Toronto, Chicago et les endroits de l'Ouest.

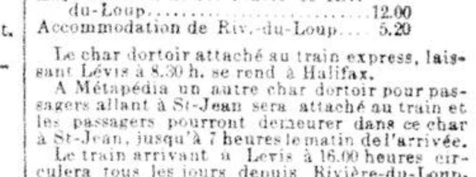
A 10.30 P. M. — Arrivant à Montréal à 6.30 a. m., connectant avec les trains pour St-Jean, Newport, Boston, Portland, Ottawa, Toronto et les stations intermédiaires. Aussi pour Sault Ste Marie, Duluth, St-Paul et autre endroits.

Le train de 9 a. m., laisse Québec tous les jours, Dimanches exceptés.
Le train de 2.50 p. m., laisse Québec tous les jours, Dimanches exceptés.
Le train de 10.30 p. m., laisse Québec tous les jours, Dimanches exceptés.

TRAIN DU DIMANCHE

LAISSE QUEBEC A 1.15 pm — Arrivant à Québec à 7.50 p. m., connectant avec les trains pour Toronto Chicago et les endroits de l'Ouest.

Les trains laissent Montréal à 8.10 a. m., 3.30 p. m. et 10.30 p. m. Le train de 3.30 p. m. est régulier, les autres tous les deux jours.
Les trains arrivent à Québec à 6.30 a. m., tous les jours excepté le lundi ; 1.15 p. m., tous les jours, dimanche excepté, et à 9r55 tous les jours.
21 Juin 1892.



Chemin de Fer Intercolonial

1892—ARRANGEMENT D'ETE—1892

LE ET APRES LUNDI, LE 27 JUIN 1892, circuleront tous les jours, (Dimanche excepté), comme suit :

LES TRAINS LAISSERONT QUEBEC

Express pour Halifax.......8.30 A. M.
Express local, Rivière-du-Loup et Ste-Flavie.......14.20
Accomodation pour Rivière-du-Loup 18.05

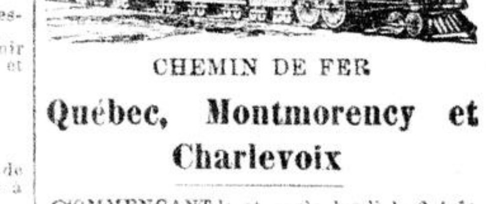
LES TRAINS ARRIVERONT A QUEBEC

Express d'Halifax.......16.00
Express Local de Ste-Flavie et Riv.-du-Loup.......12.00
Accommodation de Riv.-du-Loup.......5.20

Le char dortoir attaché au train express, laissant Lévis à 8.30 h. se rend à Halifax.
A Métapédia un autre char dortoir pour passagers allant à St-Jean sera attaché au train et les passagers pourront demeurer dans ce char à St-Jean, jusqu'à 7 heures le matin de l'arrivée.
Le train arrivant à Levis à 16.00 heures circulera tous les jours depuis Rivière-du-Loup.
Les chars des trains express sont éclairés à l'électricité et chauffés avec la vapeur de la locomotive.
Tous les trains circuleront d'après le Eastern Standard Time.
On se procurera des billets et des informations à propos de la voie, des taux de fret et des passagers en s'adressant à

AGENCE DE QUEBEC.
D. R. McDonald, 49, rue Dalhousie, Québec

D. POTTINGER, Surintendant en chef.
Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 20 juin 1891.



CHEMIN DE FER

Québec, Montmorency et Charlevoix

COMMENÇANT le et après lundi, le 6 juin 1892, les trains circuleront comme suit :

LA SEMAINE

Départ de Québec.	Arrivée à Ste-Anne
7.25 a m	8.30 a m
10.00 a m	11.10 a m
5.15 p m	6.25 p m
6.30 p m	7.40 p m
Départ de Ste-Anne.	**Arrivée à Québec**
5.20 a m	6.25 a m
7.20 a m	8.25 a m
11.50 a m	12.55 p m
4.30 p m	5.40 p m

Pour les Chutes Montmorency

Départ de Québec à 200 p m. Départ de Montmorency à 4.00 p.m.

LES DIMANCHES

Départ de Québec.	Arrive à Ste-Anne
6.05 a m	6.50 a m
7.10 a m	8.20 a m
8.20 a m	9.05 a m
2.00 p m	3.10 p m
6.30 p m	7.40 p m
Départ de Ste-Anne.	**Arrive à Québec**
5.20 a m	6.25 a m
7.10 a m	8.00 a m
11.50 a m	12.55 p m
4.30 p m	5.40 p m

Les trains du dimanche qui laissent Québec à 6.05 hrs a. m. et 8.20 hrs a. m. et le train qui laisse Ste-Anne à 7.10 hrs a. m. n'arrêtent pas aux stations intermédiaires.
Pour autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.
G. S. CRESSMAN, Gérant.
1 juin 1892.

LE CRIME DE STILLWATER

VI

"Allons, c'est encore de l'argent économisé, dit-il en grimaçant un pâle sourire.

Richard s'était embarqué.

Quatre ans après, Richard reparut un beau matin à la porte de son oncle. Il monta tranquillement à son ancienne chambre sous le toit, puis, entendant du bruit à l'étage inférieur, il redescendit et rencontra M. Shackford dans l'escalier.

"Ah ! tu es revenu ? dit celui-ci.

—Oui, répondit Richard avec un certain embarras, bien qu'il se fût juré à lui-même de ne pas avoir peur de son oncle.

—Je ne puis pas te dire que je t'attendais. Tu aurais peut-être pu m'écrire, tu as été plus poli quand tu es parti. Pourquoi es-tu revenu, et pourquoi es-tu parti ?" demanda durement le vieillard. Les dernières années l'avaient singulièrement blanchi et courbé.

"Je n'aimais pas beaucoup le métier d'avocat, et je croyais que j'aimerais les voyages.

—Eh bien ?

—Eh bien mon oncle, je m'étais trompé.

—Très bien. Et maintenant que tu as découvert que tu n'aimais pas les voyages, tu as envie d'être avocat ?

—Pas le moins du monde.

—C'est peut-être heureux, mais je voudrais savoir ce que tu aimes.

—Je vous aime, oncle Samuel, vous avez toujours été bon pour moi à votre manière, dit Richard, ému malgré lui. Allons, mon oncle, nous sommes seuls de la famille, nous pourrions être bons amis.

—Amis, si tu veux, dit M. Shackford, qui n'avait pas pu empêcher son neveu de lui prendre la main, mais j'avoue que je ne crois pas beaucoup à l'amitié des gens qui s'en vont sans même dire merci.

—J'ai eu tort.

—Oui, c'est ce qu'on dit, et on se figure que cela recommode les choses. Enfin, que veux-tu faire ?

—Je n'en sais rien encore, mes idées sont un peu vagues.

—Un peu vagues ! répéta M. Shackford, les idées de ton père aussi étaient un peu vagues. Aussi ne lui ont-elles pas donné de quoi vivre.

—J'espère, moi, gagner ma vie.

—Nous verrons. As-tu fait des économies ?

—Pas un sou.

—Je m'en doutais.

—J'avais deux cents dollars dans mon coffre, mais j'ai fait naufrage et j'ai tout perdu. Quand Robinson Crusoé......

—Que le diable emporte Robinson Crusoé ! interrompit brusquement M. Shackford.

—C'est aussi mon avis. Quand Crusoé a fait naufrage dans une île déserte, il a trouvé des crevettes et des mollusques délicieux, tout prêts à être mangés, moi j'ai failli mourir de faim.

—Parbleu ! Tu es de ceux qui meurent toujours de faim. Tu es un faux Shackford ; les vrais au moins étaient de bons marins. Enfin que comptes-tu faire? Tu ne peux pas ouvrir une souscription et te poser en naufragé intéressant !

—Ma foi non, dit Richard en souriant et cependant j'aurais tout ce qu'il faut pour cela.

—Enfin que veux-tu faire ? Je ne puis pas te mettre à la fonderie, ces coquins de directeurs plaident contre moi. Il y a bien les magasins de l'*Union*, mais tu es incapable de tenir un compte. Je ne sais pas ce que je ferai de toi.

—Ne vous en tourmentez pas, dit Richard, donnez-moi un peu de temps pour respirer, une croûte de pain et un lit, comme vous le feriez à un vagabond de passage. Je chercherai à un vagabond de passage. Je chercherai à me placer moi-même.

—Tu as ton lit là-haut sous le toit tout à ton service, et je pense qu'à table il y aura à manger pour nous deux."

Ainsi accueilli Richard descendit l'escalier et se mit à étudier les chances d'emploi que Stillwater pouvait lui offrir. La prespective n'était pas brillante. Un journalier, un mécanicien auraient été rapidement embauchés.

"Quel est votre métier ?" lui demandait-on partout.

Là où il était reconnu, on l'évinçait poliment ; ailleurs, on lui répondait un non brutal.

Le soir, il avait épuisé toutes les boutiques et tous les magasins du pays.

A souper, son oncle eut la délicatesse de ne pas lui faire de questions. Après le souper, laissant le vieillard à ses papiers, il remonta dans sa chambre et se recula.

VII

Le lendemain, Richard repartit de bonne heure et rencontra le même insuccès que la veille. Personne n'avait besoin de lui. Restait une dernière chance qu'il avait réservée pour la fin : c'était de s'adresser à Rolland Slocum. Dans son enfance, quand il faisait ses pâtés dans le sable, le marbrier le caressait en passant et lui disait un mot aimable. Peut-être aujourd'hui ferait-il quelque chose pour lui ?

Il était midi quand Richard s'approcha du chantier. Les ouvriers sortaient en foule se poussant l'un et l'atre. C'étaient des hommes vigoureux et lourds, couverts de poussière blanche.

Richard se range et les regarde, se demandant si ce seraient ses futurs camarades. Tout à coup un garçon maigre et brun, coiffé d'un bonnet de papier, et qui avait gardé son tablier de cuir, s'arrêta en tendant une main calleuse.

"Ohé ! Dick Shackford !

—Depuis deux ans, je suis chez Slocum, dit Durgin d'un air majestueux.

—Deux ans ! Comme le temps passe ! Te plais-tu ici ?

—Ma foi oui ; les camarades sont gais. Et toi ? J'ai appris hier ton retour. Tu as fait fortune ?

—Ma foi non, reprit Richard en souriant. La mer m'a repris ce qu'elle m'avait donné. Je te raconterai cela un jour. Je cherche maintenant à gagner ma vie.

—Pas possible ! Et le vieux qui est si riche !

—J'allais chez Slocum pour voir s'il pouvait faire quelque chose pour moi.

—Pour avoir de l'ouvrage ?

—Oui, pour travailler, pour apprendre un état.

—Tu ne peux pas être apprenti, tu sais, dit Durgin.

—Pourquoi ?

—Slocum en a deux.

—Eh bien ? Il peut avoir besoin d'en prendre un troisième.

—L'association ne le permettait pas.

—Quelle association ?

—L'association des marbriers.

—Mais enfin comment ?

—Voilà : Slocum a le droit de prendre deux apprentis tous les les ans, mais pas plus. Cela empêche le nombre des ouvriers d'augmenter trop vite, et cela maintient l'élévation des salaires. L'association est une excellente chose pour l'ouvrier.

—Mais monsieur Slocum n'est-il pas propriétaire du chantier ?

—Oui.

—Et s'il veut étendre ses affaires, ne peut-il pas prendre plus de monde ?

—Autant d'ouvriers qu'il veut, mais pas d'apprentis.

—Et M. Slocum accepte cela ?

—Oui.

—Volontiers ?

—Non, par exemple. Mais il ne peut pas faire autrement

—Eh bien, ma foi ! je ne sais pas qui peut l'empêcher de prendre autant d'apprentis qu'il lui plaît !

—L'association, dit Durgin en regardant l'horloge qui marquait sept minutes après l'heure de rentrée.

—Comment peut-on l'empêcher ?

—Bien simplement. Slocum a des travaux engagés ; si les hommes se mettaient en grève, cela le gênerait, n'est-ce pas ?

—Pour un ou deux jours, oui ; mais il ferait venir des ouvriers du dehors.

—Non. L'association s'y opposerait. Presque tous les ouvriers en sont. Il pourrait en faire venir quelques-uns qui n'ont pas adhéré, mais on leur rendrait l'existence impossible. Tu vois.

—Je vois que je n'ai pas beaucoup de chances, dit tristement Richard, n'est-ce pas ton avis ?

—Je n'en sais rien ; vas toujours voir Slocum. Mais il faut que je rentre, je suis en retard. Comment saurai-je si tu as réussi ? Pouvons-nous nous rencontrer ce soir ? à la taverne, par exemple.

—La taverne ? On n'y était guère tranquille autrefois.

—On y est tranquille mantenant, et d'ailleurs il n'y a pas d'autre endroit. Un verre de bière avec un camarade n'est pas désagréable après une journée de travail.

—Oui, mais enfin......

—Tu as toujours été fier.

—Non, et aujourd'hui moins que jamais, car j'ai à peine le moyen de boire de l'eau. Néanmoins j'aime mieux aller un de ces soirs chez ta mère. J'espère qu'elle va bien ? Je vous raconterai toutes mes aventures.

—Comme tu voudras.

—Et maintenant je vais chez M. Slocum, quoique tu m'aies bien encourage."

Guillaume Durgin avait assez clairement expliqué la situation de M. Slocum vis-à-vis de l'association des marbriers. Le système de *l'Union* consistait à ne pas augmenter le nombre des ouvriers habiles afin de maintenir les salaires. Les apprentis étaient accueillis avec défiance et supportaient de rudes épreuves. M. Slocum aurait facilement pu former tous les ans une dizaine d'ouvriers nouveaux s'il eût été libre, mais il ne l'était pas. Il se voyait obligé de refuser constamment d'importantes commandes, à son détriment et à celui de tout le pays.

Richard se fit reconnaitre immédiatement et son histoire fut écoutée avec intérêt. Le marbrier éprouva aussitôt le désir de lui être utile ; il avait besoin d'un nouvel apprenti, l'ouvrage pressait, les ouvriers habiles étaient employés à des travaux qu'on aurait pu donner à des commerçants, et en outre, il avait, comme chacun dans le pays, le sentiment que M. Shackford ne traitait pas convenablement son neveu. Or, M. Slocum était depuis longtemps brouillé avec l'oncle.

"J'ai le nombre régulier d'apprentis, dit-il, et je ne prévois pas de vacances avant l'automne. Si vous pouviez attendre quelques mois ?"

Richard fit la grimace.

"Ce n'est pas possible ? dit le patron, eh bien! vous dites que vous avez une bonne écriture ; vous pourriez peut-être aider le teneur de livres jusqu'à ce qu'il y ait une place dans le chantier.

—Oui, Monsieur, dit vivement Richard.

—Si vous saviez seulement dessiner, je vous trouverais une meilleure situation. Depuis longtemps j'ai envie d'ouvrir un atelier d'ornements et j'aurais besoin de quelqu'un pour faire des modèles. Si au moins vous saviez dessiner !"

Le visage de Richard s'illumina.

"Vous avez peut-être des dispositions ; je me rappelle les choses que vous faisiez dans votre enfance. Sauriez-vous par hasard dessiner !

—C'est la seule chose que je sache faire, répondit Richard, d'un façon un peu grossière, il est vrai.

—C'est ce qu'il faut. Montrez-moi quelques-uns de vos dessins.

—Je n'en ai plus, Monsieur ; j'en avais une centaine dans le coffre que j'ai perdu ; des croquis de vieilles portes, de clochetons, des frisés, que j'avais dessinés dans mes voyages. Je m'en rappelle une, je crois que je pourrais vous le dessiner si vous vouliez."

M. Slocum fit un signe d'assentiment, souriant de l'enthousiasme du jeune homme, n'ayant toutefois pas grande confiance.

(A continuer)

QUEBEC

JEUDI, 28 JUILLET 1892

AVIS IMPORTANT

AUX RETARDATAIRES

Nous prions ceux qui ne sont pas en règle avec l'administration de notre journal, de nous faire parvenir immédiatement le montant qu'ils nous doivent.

Nous espérons donc que les retardataires feront diligence et comprendront que nous ne pouvons pas leur envoyer le journal pendant des mois sans rémunération aucune.

Nous avons décidé de discontinuer au **1er août** *prochain, l'envoi de* L'EVENEMENT *à tous ceux qui ne nous auront pas payé leur abonnement à cette date et de transmettre à nos avocats, pour collection, tous les comptes pour arrérages.*

L'émigration canadienne française aux Etats-Unis

Le *Globe*, de Boston, parlant de l'émigration canadienne française dans les états de la Nouvelle-Angleterre, fait observer que plus les Etats-Unis élèvent des barrières fiscales à la frontière, plus les canadiens désertent leur pays et vont se fixer dans la république américaine.

Le *Globe* ne se montre ni fâché ni satisfait de la chose, il constate tout simplement ce qu'il croit être un des résultats de la politique fiscale américaine.

Cette politique, dit notre confrère, a déjà amené un nombre considérable de canadiens dans la nouvelle Angleterre.

Des 800,000 Canadiens-français qui sont traversé les lignes, au moins 500,000 se sont établis dans le Massachusetts, le Connecticut, le New-Hampshire et l'état du Maine.

La population française au Canada compte 1,700,000 âmes. En sorte que plus de la moitié de ce nombre se trouve aux Etats-Unis. Ces 800,000 Canadiens-français possedent pour une valeur de $105,528,500 de propriétés foncières aux Etats-Unis, et 10,696 d'entre eux sont chefs et propriétaires d'exploitations.

Autrefois, les Canadiens-français allaient aux Etats-Unis pour faire de l'argent et revenir vivre à l'ombre du clocher paroissial ; aujourd'hui, ils y vont pour s'y fixer en permanence.

Grand nombre d'entre eux sont engagés dans les chantiers et dans les fabriques ; à Boston seul, on en compte 10,338 qui vivent ainsi. Ce sont des gens économiques, industrieux et paisibles, ajoute le *Globe*. On les recherche de préférence à tous autres dans les grandes scieries de la Nouvelle Angleterre.

Ils constitueront bientôt un élément prédominant dans cette partie des Etats-Unis, prédominant dans l'industrie manufacturière, dans l'industrie des pêcheries et dans les affaires publiques.

C'est-à-dire que, avant un demi-siècle, les Etats de la Nouvelle-Angleterre auront passé en d'autres mains.

Est-ce que l'ancien dicton *Gesta Dei per Francos* serait en train de recevoir une consécration aussi éclatante ?

EXCELLENT PROJET

Au début de l'année musicale, en septembre prochain, nos amis du Septuor Haydn vont inaugurer des répétitions d'orchestre, au bénéfice de tous les jeunes gens qui, connaissant un peu un instrument de musique quelconque, n'ont pas l'occasion de se briser à la musique d'ensemble, et de s'exercer au phrasé et à l'interprétation au sentiment musical.

C'est là assurément une très belle idée de la part du Septuor Haydn ; c'est encore bien heureux que l'on trouve dans ce club une organisation éclairée et dévouée qui travaille à combler, sinon complètement, du moins dans une certaine mesure, la grave lacune qui existe dans l'enseignement musical à Québec.

Nous applaudissons sincerement à ce mouvement, et nous espérons que les amateurs en apprécieront l'importance et la grande utilité pratique.

Tous les jeunes gens qui jouent d'un instrument de musique, violon, violoncelle, flûte, clarinette, et connaissent l'alphabet de la musique, sont priés de se présenter au magasin de M. Lavigne, ou à l'un des membres du Septuor, et de donner leurs noms, prénoms et adresses, ainsi que le nom de l'instrument de musique qui leur est le plus familier.

Les répétitions seront surveillées et conduites par les membres du Septuor, dans la salle du club, ancienne cour de vice-amirauté, rue St-Louis.

Nous encourageons fortement tous les amateurs sérieux à donner dans ce mouvement.

Mort du rev. M. Maréchal

Les journaux de Montréal nous apprennent la mort du très révérend L. D. A. Maréchal, V. G. et doyen du chapitre diocésain.

M. l'abbé Maréchal est décédé subitement mardi soir.

Le grand vicaire Maréchal était né à St-Henri de Montréal, le 23 janvier 1824. Il fit son cours au collège de Montréal et reçut l'ordre de la prêtrise le 5 novembre 1848. Successivement, il fut vicaire à St-Jacques l'Achigan, curé de St-Alphonse, curé de St-Ambroise, chapelain des Sœurs de Ste-Anne, à St-Jacques l'Achigan, et enfin curé de cette dernière paroisse.

Mgr Fabre, qui avait une grande confiance dans la sûreté de jugement de M. Maréchal dont il avait été le compagnon de sous-diaconat, avait fait de lui son conseiller intime, prenant souvent conseil de sa sagesse. En 1892, il l'associa à l'administration du diocèse en le nommant vicaire général, puis, lors de la réorganisation du Chapitre diocésain, doyen de ce conseil.

LE "CLOU" DE 1900

La surface de la lune a un mètre de distance

Excelsior !—Plus fort que la tour Eiffel —Le rêve de Jules Verne—Un voyage dans la lune—Miroir gigantesque

Sous ces titres, on lit dans le *Matin* de Paris :

M. François Deloncle a communiqué hier à la Société d'économie industrielle et commerciale un projet tellement extraordinaire, que l'honorable député a demandé qu'on fit à sa raison un crédit de cinq minutes. Il a annoncé, en effet, qu'on verrait, à la prochaine exposition de 1900, la surface de la lune à une distance d'un mètre, ce qui revient à dire qu'on pourra promener ses yeux sur la surface de notre satellite d'une hauteur égale à celle d'un enfant de dix ans. Ce sera trop près pour les presbytes, juste au point pour les myopes !

Après avoir écouté les explications de l'orateur, l'assistance a dû convenir que leur crédit n'avait pas été mal placé, quoique dans l'astre que tant de caissiers ont perforé, et que le projet, aussi extraordinaire qu'un roman de Jules Verne, loin d'être insensé, était, au contraire fort réalisable.

On devine à quelles plaisanteries, bonnes ou mauvaises, se prêtera cette observation si minutieuse et si prochaine de la lune. L'idée n'en recevra qu'un surcroit de popularité. Mais faisons taire un instant le rire gaulois et exposons sérieusement une tentative destinée, si elle réussit, à rehausser la gloire de la science et de l'industrie française.

NOTRE VOISINE CELESTE

Les plus puissants télescopes connus jusqu'à ce jour nous rapprochent de la lune à une distance d'environ soixante kilomètres, alors que la distance moyenne du centre de la lune au centre de la terre est d'environ cent mille lieues, à peine une enjambée en comparaison des incommensurables espaces qui séparent notre planète des autres corps célestes.

Mais, de soixante kilomètres nous ne pouvons distinguer sur la surface de notre satellite que les très grands reliefs. La lune, alors, nous apparaît sous la forme d'un amoncellement de hautes montagnes, aux vallées profondes et mystérieuses. Impossible de discerner aucun détail, au milieu d'une lumière crue et intense, coupée par des ombres absolues.

Il semble démontré que la lune n'a ni air ni eau, au moins en quantité appréciable. C'est un monde, en apparence, tout minéral ; un solitude rocheuse, alternativement brûlée par les rayons du soleil, dont aucun atmosphère ne tamise et n'emmagasine l'ardeur, et glacée par le froid intense du vide interplanétaire.

Enfin, comme le temps de la révolution de la lune autour de son axe est égal à celui de sa révolution autour de la terre, l'astre des nuits nous présente toujours la même face, bombée comme le petit bout d'un œuf.

Sur cette face immuable, jamais la vie n'a-t-elle fait éclosion ? S'il fut un temps où la lune était habitable, les êtres qui la peuplèrent n'y ont-ils laissé aucun vestige ? Un voyageur dans la lune n'apercevrait-il aucune trace des peuples aujourd'hui congelés et ensevelis dans l'éternel néant ? C'est ce que nous ne pouvons encore savoir ; c'est ce que, peut-être, nous saurons bientôt.

LA SCIENCE ET L'INDUSTRIE

En effet, les données du problème qui consiste à rapprocher notre vision de la surface de la lune, sont connues depuis longtemps. Il n'y a aucune limite à l'observation possible des télescopes, si ce n'est la difficulté de leur construction. L'équatorial, inventé et installé par M. Loewy à l'Observatoire de Paris, est muni d'un objectif dont le diamètre ne dépasse pas 27 centimètres. Les plus grands miroirs, construits pour les équatoriaux les plus perfectionnés, atteignent un diamètre d'un peu plus d'un mètre.

MM. Loewy et les frères Henry, les hardis promoteurs de la photographie céleste, ont calculé qu'on pourrait avoir une image nette de la surface lunaire, vue à une distance d'un mètre, si l'on pouvait construire un miroir de cristal, d'une pureté parfaite, mesurant trois mètres de diamètre et d'une épaisseur telle que le poids en soit d'environ 8,000 kilogrammes.

Cette construction est-elle possible ?

Nos verriers de Saint-Gobain ont répondu affirmativement ; ils ont accepté cette commande gigantesque. Ils seront prêts avant 1900.

Reste à construire l'instrument dont les dimensions seront appropriées à cet immense miroir. C'est l'affaire de M. Loevy et des frères Henry. Ils ne seront pas inférieurs à la tâche.

On peut donc espérer que, pour la première fois, en 1900, les "terriens" seront admis à la contemplation directe, immédiate, d'un corps céleste. Nous sortirons de notre planète : nous entrerons en communication avec un autre monde. Et, sans doute, ce ne sera qu'un commencement ; nos savants et nos industriels, ce premier pas de cent mille lieues franchi, iront encore plus haut : *Excelsior !* Ils nous conduiront dans Mars, dans Vénus, dans le Soleil !

PAS DE CONCURRENCE A CRAINDRE

Nous ne pouvons aujourd'hui donner qu'un aperçu général du projet.

Comme nous demandions à M. François Deloncle s'il n'y avait pas quelque danger à le publier, et si les Allemands ne seraient pas tentés de nous devancer pour leur exposition de 1898 : "Il n'y a aucun danger, nous répondit le député, l'entreprise est tellement difficile qu'elle ne peut être exécutée que par ceux à qui l'idée en est venue. En tout cas, nous devons prendre date, et le monde saura que l'invention est française, comme sont français aussi les savants et les manufacturiers seuls capables de l'exécuter.

La population des Etats-Unis

Les tableaux du recensement des Etats-Unis donnent le chiffre de la population en 1890, divisée par sexe et par races différentes.

Population totale	62,622,250
Mâles	32,067,880
Femelles	30,554,370
Nés au pays	53,372,703
Nés à l'étranger	9,249,547
Blanc	54,983,890
De race jaune	7,688,360

La population mâle dépasse de beaucoup celle du sexe féminin ; on attribue cette augmentation à l'immigration.

Deux ou trois amis sont réunis en cercle devisant sur le choléra qui règne en Russie.

Mais si l'épidémie vient en France, qu'en ferons-nous, dit un ami d'un air inquiet ?

Et un voisin, un malin et un homme d'esprit de répondre : Eh bien *Camphrons-nous*.....

Ceux-là n'auront jamais le choléra.

La récolte de foin

Les apparences sont bonnes

Les dernières pluies n'ont pas causé de dommages sérieux

D'après les rapports reçus jusqu'à présent, on va avoir au Canada une superbe moisson :

Comté de Napierville.—Le grain est beau et bien venu excepté les pois qui ont été noyés par les pluies. Le foin est très beau. Les patates ont manqué ainsi que les autres légumes.

Ascot, Que.—La récolte du foin est au-dessus de la moyenne. On croit avoir une tonne et quart à l'acre.

Comté de Laval.—Les récoltes, dans le comté de Laval, sont dans le même état que dans le comté de Napierville. La seule différence est qu'on y voudrait de la pluie. La force des rayons solaires ont complètement asséché le sol. En plusieurs endroits la terre est crevassée.

Bedford, P.Q.—Le foin en cette localité est très fort.

Baldwin Mills.—Le foin est très beau et on s'attend à un rendement d'une tonne et demie à l'acre.

Comté d'Hochelaga.—Dans ce comté les récoltes sont excellentes. Il n'y a que les patates qui aient éprouvé des pertes. On demande de la pluie.

Dixville, P.Q.—On est très satisfait de la récolte, on compte sur une tonne et demie à l'acre.

Comté de Jacques-Cartier.—Le foin et les grains sont très beaux. La pluie cependant leur a fait un peu de tort. Avant cette pluie, ils avaient une apparence telle qu'on n'en avait jamais vu de semblables.

Tant qu'aux légumes, ils ont beaucoup souffert. Les patates ont complètement péri, ce qui n'est pas arrivé depuis 21 ans, à la connaissance d'un cultivateur, qui nous a fourni ces renseignements. La pluie devient actuellement nécessaire dans ce comté.

Durham, P. Q.—Le foin est aussi beau que les années passées.

Granboro, P. Q.—On compte ici sur une tonne et demie à l'acre. C'est beaucoup meilleur que les années précédentes.

Hempville, P. Q.—Apparences d'une bonne récolte de foin.

Huntingdon, P. Q.—Le foin est très bien venu, on a quatre tonnes dans un acre et demi.

New-Glasgow, P. Q.—Le foin est au-dessous de la moyenne ici. Les pluies ont causé beaucoup de dommages.

Ormstown, P. Q.—Le foin est exceptionnellement beau et rendra 2 tonnes à l'acre.

Waterloo, P. Q.—On récoltera sur les endroits élevés de 2 à 2½ tonnes à l'acre. Dans les endroits bas ¾ de tonne.

Un diplomate américain

Entrevue avec un diplomate canadien

Ce qu'il pense des représailles

Toronto, 27.—M. Arthur Peel, un membre de la légation anglaise à Washington, est ici actuellement. M. Peel qui est un jeune homme distingué, a été membre de la légation anglaise pendant quatre ans à St Pétersbourg, Russie. Il y a six mois, il fut appelé à Washington et il fait actuellement un voyage au Canada. A Ottawa, il a été l'hôte du général Herbert.

Parlant des Etats-Unis, hier soir, il a dit que le résultat de l'élection présidentielle occupe très peu l'Angleterre. Dans son opinion, Cleveland sera élu président. Il a dit qu'il y a quelque temps, il y a eu un certain sentiment à Washington en faveur d'une réduction de tarif. D'après ce qu'il a pu voir, les républicains en avaient assez du bill McKinley.

Il espère que lorsque les élections seront passées, un arrangement amical sera fait relativement à la question de la mer de Behring et à d'autres questions pendantes qui intéressent les canadiens. Bien que le bill taxant les vaisseaux canadiens passant par le canal du Sault ait passé dans les deux chambres, il pense que ça a été là une simple carte d'élection, qui a été jouée et sera placée dans le paquet avant qu'aucun dommage sérieux ne soit fait au commerce canadien.

Il sait que depuis quelques mois, les relations entre le gouvernement des Etats-Unis et des représentants de Sa Washington ont été des plus cordiales.

M. Peel n'est pas du tout d'opinion qu'une mesure de reciprocité entre le Canada et les Etats-Unis était une impossibilité. Il est plutôt porté à croire qu'après les élections le Canada sera de nouveau invité à envoyer des représentants à Washington, et que ceux-ci s'en reviendront après avoir négocié un traité qui sera satisfaisant pour les parties intéressés.

Les troubles de Homestead, dans son opinion une est carte maitresse pour les démocrates. Il a été prouvé au-delà de tout doute que les ouvriers étaient mécontents. Les démocrates ont reconnu l'avantage qu'ils possèdent et veulent se concilier les ouvriers par tous les moyens.

Parlant de son voyage à travers le Canada, M. Peel dit que la contrée lui a beaucoup plû. A Washington il a entendu dire que les cultivateurs canadiens étaient dans la détresse par suite du bill McKinley. D'après ce qu'il a pu voir, et d'après les informations qu'il a eues, en conversant avec les fermiers, il est d'opinion que les cultivateurs canadiens étaient dans une meilleure condition financiere que leurs cousins du sud.

M. Peel est parti hier pour Niagara où il passera quelques jours. Il se rendra ensuite au Nouveau-Brunswick où il fera une partie de pêche.

L'indulgence de la Portioncule

Les fidèles qui se confessent et communient le 2 août peuvent gagner autant de fois une indulgence plénière qu'ils visitent de fois une église des religieux ou des religieuses de l'un des trois ordres de St-François, depuis les vêpres du 1er août jusqu'au coucher du soleil, le lendemain.

A Québec on peut gagner ces indulgences en visitant la chapelle de St-Sauveur et celle de St-Joseph de Lévis.

Voici à quelle occasion cette indulgence a été accordée.

Saint François d'Assises, né en 1182 reçut en 1206 l'ordre de Dieu de réparer trois églises de sa ville natale, dont l'une, N. D. des Anges ou de la Portioncule, qui fut le berceau de l'Ordre des Franciscains, fondé en 1208. Au mois d'octobre 1221, N. P. St-François fut invité par un ange à se rendre à cette chapelle, où il trouva N. S. J. C., sa très sainte Mère et une multitude d'esprits célestes. C'est là que N. S. lui accorda l'indulgence de la Portioncule, à condition qu'elle fut confirmée par le Souverain Pontife. Le pape Honorius III confirma cette indulgence, la limitant à un jour de l'année. En 1223. St-François, tenté de découragement par le démon se précipita dans les ronces ; aussitôt une lumière céleste l'environna et le buisson se changea en rosiers fleuris et sans épines ; des anges revêtirent le saint et le conduisirent à l'église ; Notre-Seigneur, l'attendant avec sa très sainte Mère, lui fixa le 2 août pour la date de l'indulgence, St-François porta 12 roses miraculeuses au Pape Honorius, qui fit publier à Assise même l'indulgence de la Portioncule.

NOTRE LAIT

Monsieur le Rédacteur,

En vue de l'épidémie terrible qui nous menace, il convient de prendre tous les moyens légitimes à notre portée, pour nous mettre à l'abri des atteintes de ce fléau.

Dans ce but et par la voie de votre estimable journal, je prends la liberté d'attirer l'attention du public sur un article de consommation journalière, et auquel on ne veille peut-être pas assez.

Il est incontestable qu'une foule de maladies, surtout chez les enfants, proviennent du lait que l'on mange dans les villes. Embouteillé avec une négligence coupable des règles hygiéniques et distribué sans précaution, rien d'étonnant qu'il nous arrive dans un état impropre à servir de nourriture.

Pour que le lait soit sain, il faut le laisser refroidir convenablement avant de l'enfermer dans les bidons, encore moins faudrait-il le soumettre aux secousses violentes d'une longue course avant la livraison. Mais, vous avouerez facilement avec moi, que c'est là une précaution à peu près inconnue à notre classe pourtant si intelligente de laitiers.

Dans l'empressement qu'il faut nécessairement mettre dans un commerce semblable, on renferme le lait chaud dans les vaisseaux que l'on se hâte de fermer hermétiquement ; puis on le transporte avec toute la vitesse possible aux familles. Il suffit de dire que manié de la sorte, le lait est non-seulement une nourriture impropre, mais encore dangereuse, d'autant que dans une foule de cas semblables qui ont été soumis à l'analyse, on y a rencontré un poison violant : le torotoxicon.

D'ailleurs un examen, même superficiel, du lait qui nous arrive chaque jour après avoir subi les secousses d'un trajet de plusieurs milles, révèlera de suite un changement de nature dans notre aliment par excellence. C'est-à-dire qu'on nous sert incessamment des laits entachés, visqueux, ou albumineux qui déterminent si souvent des effets mortels chez les enfants en bas âge. Avec cela, soit emballage ou transport, soit nourriture des vaches laitières, la famille est encore exposée aux dangers des laits oléeux jaunes, rouges, amers, fétides, ou pérulents, et le reste, sans parler de ceux qui proviennent de vaches atteintes de tuberculose, en d'autres termes, consomptives.

Nous est avis, M. le Rédacteur, que les autorités sanitaires de la ville devraient jeter leurs yeux scrutateurs de ce côté. Ce serait du coup améliorer une industrie considérable parmi nous, et protéger, nous n'en doutons pas, une foule de personnes contre un danger considérable.

En terminant, nous ajouterons que si quelqu'un en état de le faire, voulait se charger de nous distribuer des laits dans les conditions que j'ai indiquées plus haut, et qui sont simplement des conditions sanitaires, il rendrait un véritable service à notre ville.

Votre dévoué,

Les Cigarettes

Athlete

ET

Derby

Sont Vendues sur leur Mérite.

Chacun sait qu'elles sont les Meilleures,

Chacun les Fume.

Elles sont sans Rivales.

18 Juin.

Le remède du vieux Dr GORDON pour les hommes

POUR LES HOMMES

Tous les hommes qui souffrent de débilité nerveuse, faiblesse et qui ont subi plusieurs traitements sans succès, trouveront dans ce fameux remède une cure prompte et certaine pour les maladies suivantes : perte de force prématurée, impuissance, manque de confiance, dépression mentale, palpitation du cœur, mémoire faible, épuisement de vitalité, erreurs de la jeunesse, maladies secrètes, mauvais songes, etc. Prix $1 la boite ou 6 boites, qui guériront la plupart des cas, pour $5 ; envoyées franc de port. Toutes co. correspondances sont confidentielles. Ecrivez pour avoir des circulaires. Voici l'adresse : QUEEN MEDECINE CO, Montréal.

Assurez-vous contre le Feu avec la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

PHŒNIX

DE HARTFORD

(ETABLIE EN 1854)

Capital en Argent	$2,000,000 00
Dépôt au Gouvernement du Canada	130,860 00
Actif pour pertes par incendie	5,676,386 79
Réclamations payées depuis l'organisation de la Cie	39,027,738 02

SUCCURSALE DU CANADA

Bureau Principal : MONTREAL

GERALD E. HART, Gérant General.

J. G. BRUNEAU, Agent Général

J. C. TESSIER, *Agent Special.*

Bureau du Jour : 65, rue St-Pierre, B.-V.

Bureau du Soir : 368, rue du Roi, St-Roch.

21 Juin— TELEPHONE 814

X X

Old Chum

(CUT PLUG)

OLD CHUM

(PLUG)

Aucune autre marque de Tabac n'a jamais eu une aussi grande vente et une pareille popularité à une même période, que la marque Cut Plug et le Plug Tobacco.

Les plus anciens manufacturiers au Canada de Tabac haché.

D. Ritchie & Co

MONTREAL

Cut Plug, 10c. ½ lb Plug, 10c.
½ lb Plug, 20c.

X X

'El Padre'

DIMENSION

REINA VICTORIA

100 par boite ; deux paquets de 50 chacun avec ruban portant les mots "Reina Victoria." Chaque cigare porte une bande pourpre très étroite avec notre nom. C'est une protection donnée au fumeur contre toute fraude.

Cette grandeur de cette marque est tout spécialement recommandée aux fumours, amateurs d'un Cigare riche et delicieux.

S. DAVIS & FILS

MONTREAL

18 juin 1892.

Grand Avantage

PROFITEZ-EN

ALLEZ TOUS EN FOULE ACHETER VOS

CHAUSSURES

— CHEZ —

ANT. DASSYLVA, 189, rue St-Joseph

Où vous trouverez toujours un assortiment considérable de chaussures de tous genres à des prix défiant toute compétition.

Ne pas oublier l'immense réduction qui a été faite sur tout le stock en général.

ANT. DASSYLVA

189, rue St-Joseph

9 juin—3m. ST-ROCH

COMMENT SE SERVIR DE L'EAU MINERALE ST-LEON

COMME purgatif, prenez deux ou trois verres chauds avant déjeûner. Un ou deux verres, aux repas, agiront d'une manière très efficace contre la dyspepsie.

Prenez cette eau qui est un des meilleurs altératifs, buvez-en tous les jours, un verre toutes les deux ou trois heures, dans les maladies chroniques, vous chasserez et purifierez votre sang.

Les médecins recommandent de se servir de l'eau St-Léon comme préservatoire des maladies occasionnées par les boissons fortes. On envoie gratuitement sur demande des circulaires contenant des certificats importants.

Cette eau célèbre est en vente à seulement 25c le gallon, par les principaux pharmaciens et épiciers en gros et en détail par la

Cie d'Eau Minérale St-Léon

3 RUE PORT DAUPHIN

Grande Réduction

ROBES POUR DAMES, en Sateen et en Zéphir,

Vendues à $3.00 et $4.50,

A peu près la moitié de la valeur.

Plusieurs Robes d'Eté, très nouvelles, à Grande Réduction

Depuis $7.75 à $12.00

Robes de matin en Mousseline et en Lawn de couleurs, dessins tres nouveaux

$5.00 et plus

Toutes ces marchandises ont été achetées pour cette saison.

Nous donnons 5% d'escompte au comptant, même après cette réduction.

Glover, Fry & Cie

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, — l'ami des mamans.

Le CASTORIA.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."

Dr. G. C. Osgood, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."

Dr. J. F. Kinchloe, Conway, Ark.

Le CASTORIA.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."

H. A. Archer, M. D., 111, So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle du dehors, et, bien que nous n'ayions parmi nos remèdes médicaux que ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nous confessons volontiers que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."

United Hospital and Dispensary Boston, Mass.

The Centaur Company 77, Murray Street, New York City.

LES Pilules de VALLET

Approuvées par l'Académie de Médecine de Paris

Sont recommandées pour la guérison de la *chlorose*, des *pâles couleurs*, de l'*anémie*, des *pertes de sang* et *pertes blanches* et de tous les états d'épuisement et de faiblesse générale.

NOTA Les Pilules de Vallet (vraies) sont blanches et sur chacune est écrit le nom Vallet.

Maison L. FRERE, A. CHAMPIGNY et Cie, Suc'rs, 19, rue Jacob, PARIS

En vente dans toutes les Pharmacies.

GUIDE POSTAL, Québec

JUILLET 1892

FERMEES A. M.	FERMEES P. M.	FERMEES P. M.	MALLES	DUES A. M.	DUES P. M.	DUES P. M.
8.30	.....	.....	*Par le chemin de fer du Pacifique Canadien:* De Québec à Montréal, Toronto, Ontario Manitoba, le Territoire du Nord-Ouest, et la Colombie Britannique	2.00	2.00	.....
.....	*9.00	.....	Trois-Rivières et l'Ouest, Boston et New-York et les Etats de l'est.	.....	.....	.....
*11.30	.....	.....	*Par le Grand-Tronc:* Somerset, Stanfold, Arthabaska-Ville, Victoria-Ville, Warwick, Danville, Richmond et Island Pond, Sherbrooke, Etats de l'Est, Sud-Est et l'Ouest, Boston, New-York, Montréal, Ottawa, Toronto, Province d'Ontario, Manitoba, Nord-Ouest, Territoires et Colombie anglaise	.....	.....	.....
11.00	.....	*3.00	Dimanche, Montréal, Ottawa et l'Ouest	.....	.....	.....
.....	.....		Richmond et Island Pond, Toronto, Ottawa, Montréal, Sherbrooke et les Etats de l'Est et retour du Québec Central depuis Sherbrooke à Black Lake inclusivement	.....	.....	.....
.....	.....	7.00	Québec et Richmond, Arthabaska et Trois-Rivières, Richmond et Montréal, St-Hyacinthe, Montréal et Kingston, Etats de l'Ouest, Sherbrooke	8.00	.....	.....
.....	.....	6.00	Matières enregistrées pour Montréal, Ottawa Toronto et l'Ouest	.....	.....	.....
6.40	.....	.....	*Par le Quebec-Central:* Les Comtés de Dorchester et Beauce, Sherbrooke, et les matières enregistrées seulement pour les places entre Richmond et Island Pond	.....	.....	2.00
.....	1.40	.....	*Par l'Express locale de l'Intercolonial de Quebec a Campbellton:* Les comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet, Kamouraska, Témiscouata, Rimouski, Campbellton	.....	12.45	.....
7.40	.....	.....	*Par l'Express de l'Intercolonial de Quebec a Halifax:* Montmagny, Ste-Anne la Pocatière, St-Paschal, Kamouraska, Rivière-du-Loup, Cacouna, St-Arsène, Isle Verte, Trois-Pistoles, Big, Rimouski et distribution à Ste-Luce et Ste-Flavie, Campbellton, les comtés de Bonaventure et Gaspé, Provinces Maritimes et route Edmundston	.....	4.45	.....
			Les matières enregistrées pour être expédiées par le steamer *Admiral* de Dalhousie, doivent etre mises à la poste pas plus tard que 6 heures pour les Lundis et Jeudis, mais la matière ordinaire peut être mise à la poste jusqu'à 7.40 hrs a. m., les mardis et vendredi.			
7.40	.....	.....	*Les Iles de la Madeleine:* Depuis Picton, N. E., par le Steamer "Olaff" tous les lundis.			
7.40	.....	.....	*L'Ile d'Anticosti:* Bassin de Gaspé.			
8.00	.....	.....	*Par le chemin de fer du Lac St-Jean:* Québec et Roberval, et de Chambord à Chicoutimi et aux bureaux addessus tous les jours.	8.00	.....	.....
.....	.....	.....	*Cote Nord du Golfe St-Laurent:* Pour Bersimis et N. D. de Bersiamits via Rimouski, par str Otter entre le 2 et 9 Juillet, le 16 et le 23 Juillet, 29 Juillet et 6 Août, et via Québec entre le 10 et le 15 Juillet, le 24 et le 28 Juillet inclusivement.			
			Pour les places en bas de Notre-Dame de Bethsiamis, (jusqu'à Pointe-aux-Esquimaux inclusivement), sera expédiée via Rimouski par str Otter tous les quinze jours.			
			Pour Natashquan et Isle Anticosti sera expédiée du Bassi de Gaspé, le 1er et 15 de chaque mois durant la saison de la navigation.			
.....	.....	.....	*La Cie de Navigation, Richelieu et Ontario:* Batiscan et Sorel	8.00	.....	.....
			PAR VOITURE			
7.45	.....	.....	Sud-Ouest : St-Nicolas à Becancour	8.00	.....	.....
7.45	.....	4.45	Etchemin, Hadlow, New-Liverpool, St-Jean Chrysostome	8.00	.....	3.30
.....	.....	4.00	Nord-Ouest : Ste-Foye, Champigny, St-Augustin, Pointe-aux-Trembles	10.00	.....	.....
.....	.....	3.45	Nord-Est : Ange-Gardien à Murray Bay, les comtés de Charlevoix et Saguenay	.....	.....	2.30
8.45	.....	3.45	Hedley-Ville, Villa Mastai, Beauport et Montmorency Falls	8.30	.....	2.30
7.45	.....	4.45	Sud-Est : Bienville, Lauzon, St-Joseph, Indian Cove, St-David et Lévis	8.00	.....	3.30
.....	.....	4.45	Beaumont et St-Michel	8.00	.....	3.30
7.45	3	4.45	Lévis	8.00	.....	3.00
11.45	.....	.....	Ile d'Orléans : Beaulieu, St-Pierre, St-Laurent, Rivière LaFleur et St-Jean, tous les jours			
8.30	.....	.....	Ste-Famille et St-François, les Lundis, Mercredis et Vendredis			.....
9.30	.....	.....	Spencer Cove	8.50	.....	.....
9.30	.....	3.30	Sillery Cove	9.30	3.00	.....
11.00	.....	4.00	Bergerville	.....	3.00	.....
.....	.....	4.00	Cap-Rouge et Neilson-Ville	10.00	3.00	.....
.....	.....	2.00	Laval, les Mercredis et Samedis	10.00	.....	.....
.....	.....	3.00	Lac Beauport, les Mercredis et Samedis	10.00	.....	.....
.....	.....	3.00	Stoneham, les Mardis et Vendredis	10.00	.....	.....
.....	.....	3.00	Charlesbourg	10.00	.....	.....
.....	.....	3.00	St-Roch et St-Sauveur	10.00	.....	.....
7.50	12.00	3.30	Faubourg St-Jean	9.45	12.00	3.00
9.45	12.00	5.30	Pas de lettres enregistrées pour cette malle	9.00	12.00	3.30

Les malles pour Terreneuve laisseront Halifax, N. E., les 12 et 26 pour St-Pierre Miquelon les 6 et 20 Juillet.

Les malles pour Terreneuve, (côte Ouest), laisseront Halifax, N. E. par SS. Harlaw, les 1 et 15 Juillet.

Les malles pour Demera laisseront Halifax, N-E. par SS Taymouth Castle et Duart Castle.

Les malles pour Bermudes, Tuks Island et Jamaïque par SS Alpha, le 15 Juillet.

Les malles pour Havana et Malanza Cuba, laisseront Halifax, par SS Beta, le 1er Juillet.

Les malles pour l'Australie, (excepté pour l'Australie Ouest qui sera expédiée seulement via l'Angleterre), Tasmanie, Nouvelle Zélande et les Iles Fiji laisseront San Francisco le 22 juillet.

Les malles pour les Iles Sandwich laisseront San Francisco les 5 et 22 juillet.

Les malles pour la Chine et le Japon laisseront Montréal les 7 et 29 juillet, San Francisco, es 9 et 26 juillet.

Les malles pour Cuba laisseront New-York les 13, 20 et 27 juillet.

HEURES DE BUREAU : De 8 Heures a. m., à 6 Heures p. m. Les portes sont ouvertes de 7 heures a. m. à 9 heures s. m.

Mandats d'Argents et Banque d'Epargnes de 9 heures a. m. à 4 heures p. m.

AD. G. TOURANGEAU, MAITRE DE POSTE.

Chemin de Fer Intercolonial

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné et marquées à l'endos "Soumissions pour bâtisses" seront reçues jusqu'à LUNDI, le 1er Août pour la construction d'un dépôt en brique et d'un hangard en bois pour le fret, à Jonction Eureka, N. E.

Plans et spécifications peuvent être vus au bureau de l'ingénieur en Chef, Moncton, et au bureau de la station principale, New-Glasgow, N. E., où les formules de soumission peuvent être obtenues.

Toutes les conditions des spécifications doivent être remplies.

D. POTTINGER, Surintendant en chef.

Bur. du ch. de fer, Moncton, N. B., 21 juillet 23-7t.

Dr FOWLER'S EXT OF WILD STRAWBERRY
CURES
COLIC
CHOLERA
CHOLERA-MORBUS
DIARRHOEA
DYSENTERY
AND ALL
SUMMER COMPLAINTS
OF
CHILDREN or ADULTS
Price 35cts
BEWARE of IMITATIONS

Le Saratoga du Canada

OUVERT pour la réception des touristes, le 15 Juin 1892.
L'endroit le plus convenable et le plus beau du Canada pour les familles en villégiature.
Magnifiques salles de dance, Jeux de billards lawn tennis, croquet, etc.
Bains d'Eau Minérale, chaude et froide ; guérison certaine des rhumatismes et la goutte.
PRIX: $2 par jour, $8 à $12 par semaine.

St Leon Spring Hotel
H. A. THOMAS
Gérant.
18 juin—1m.

BEHAN BROS.

RÉDUCTION
Du Mois de Juillet

GRANDE RÉDUCTION SUR toutes les Marchandises d'Eté.
Etoffes à Robes,
Imperméables,
Vêtements de dessous
Cants de Soie et de Kid,
Corsets, etc
GRANDE RÉDUCTION DANS les Flanelles et Flanellettes,
Indiennes et Gingham,
Bonnetterie de Coton,
Habillements de bains,
Chemises, Cols et Poignets,
Cravates, Mouchoirs.

Behan Bros.

Bonne Nouvelle
POUR LE PUBLIC

La Grande Vente de HARDES FAITES au Grand Fonds de Banqueroute, No 116, rue St-Joseph, St-Roch, se continuera pour un mois, afin d'écouler la balance du stock, qui est vendu à grand sacrifice. Vous aurez maintenant la chance de vous habiller à bon marché. Venez immédiatement afin de choisir.

Grand Fonds de Banqueroute
No 116
RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH
7 mai 1892.

Maladies des Yeux

Dr Wilfrid Beaupré, oculiste, 58, rue St-Louis, Québec
Elève des hôpitaux de Paris et New-York, Elève de l'Université de Paris, Elève des cliniques des Drs de Wecker et Abadie de Paris, et des Drs Knapps et Noyes, de New-York. Ex-clinicien à l'Université Victoria, à l'Hôtel-Dieu et au Dispensaire Nazareth de Montréal. Ex-associé du Dr E. Desjardins, oculiste, de Montréal.
HEURES DE BUREAU : 9 heures à midi.
6 juin—n-o.

ST-MALO-VILLE
LOTS A BATIR à vendre

Ces lots maintenant libres et exempts d'hypothèque seront vendus par le soussigné moyennant une rente réduite et à la portée de tout le monde. Terrain élevé et sain.
A VENDRE aussi, la propriété ci-devant occupée par feu M. Félix Bigaouette, sur le côté nord de la rue St-Valier, à St-Sauveur.
S'adresser au bureau du soussigné à l'Hôpital Sacré-Cœur.
Heures de Bureau : Tous les jeudis, de 4 hrs à 5 heures p. m.
JOS. D. MARCOUX, N.P.
Agent.
23 juin—1m. e-m.

T T T

Lavoie & Latulippe
MARCHANDS DE THE ET CAFE
No. 69, RUE DE LA COURONNE

Allez au No 69, rue de la Couronne et demandez à voir nos THES de la nouvelle récolte

Les Pilules d'Ayer

Sont mieux connues et plus généralement employées que n'importe quel autre cathartique. Recouvertes de sucre, purement végétales et exemptes de mercure ou d'aucune autre drogue nuisible, elles sont la médecine idéale de la famille. Quoique promptes et énergiques dans leur action, l'usage de ces pilules est accompagné seulement des meilleurs résultats. L'effet en est de fortifier et de régler les fonctions organiques, étant spécialement salutaire dans les divers dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les Pilules d'Ayer

sont recommandées par tous les principaux médecins et droguistes, comme le remède le plus prompt et le plus efficace contre la bile, les nausées, la constipation, l'indigestion, l'inertie du foie, la jaunisse, l'assoupissement, la douleur dans le côté et le mal de tête ; aussi, pour soulager les rhumes, les fièvres, la névralgie et le rhumatisme. Elles sont prises avec grand profit contre les frissons et les maladies particulières du Sud. Pour les voyageurs, soit par terre ou par mer,

Les Pilules d'Ayer

sont les meilleures, et on ne devrait jamais oublier d'en avoir une provision dans ses bagages. Pour qu'elles conservent leur intégrité médicinale dans tous les climats, elles sont mises en flacons aussi bien qu'en boites.

"J'ai fait usage des Pilules d'Ayer dans ma famille pendant plusieurs années et les ai toujours trouvées être un doux et excellent purgatif, ayant un bon effet sur le foie. Ce sont les meilleures pilules en usage." — Frank Spillman, Sulphur, Ky.

Les Pilules d'Ayer,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Vendues partout par les Droguistes.
Chaque Dose est Efficace.

Bleu ! Noir !

On vient de recevoir chez
Caron the Tailor
SERGE BLEUE, de Fabrique Anglaise.
SERGE BLEUE, de Fabrique Française.
SERGE BLEUE, dite Fox Irish Serge.
SERGE NOIRE, Diagonale.
SERGE NOIRE, haute nouveauté,
SERGE NOIRE, notre choix.
Attention personnelle a toute commande

J. Emile Caron & Cie
Marchands-Tailleurs pour Dames et Messieurs
117, RUE ST-JEAN
28 mars 1892.

Billards et Piano à vendre

Un magnifique piano carré Heintzman tout neuf et deux billards dont l'un est considéré comme la meilleure table de Québec.
S'adresser à T. M. W. PAMPALON, notaire.
6 juin—n-o.

JAMAIS UN SEUL CORS, une seule verrue n'a résisté à l'action du célèbre et infaillible remède
WIGHT'S CORN & WART CURE
Essayez-en une bouteille et jugez par vous-même de ses effets. Des centaines de certificats en attestent son efficacité.
En vente chez tous les pharmaciens, à 25 cents la bouteille. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable.
J. H. NAULT, Pharmacien, PROPRIETAIRE
No 2449, rue Notre-Dame, Montréal.
17 juin—n-o.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE.—Maison et magasin à vendre, rue St-Joseph, entre la rue Dorchester et le marché Jacques-Cartier, 2 etages et toit français. PRIX : *$3000.* Conditions faciles.
S'adresser à ANT. DASSYLVA, marchand et manufacturier de chaussures, 189, rue St-Joseph, St-Roch. 26 juillet—n-o

A LOUER.—Le magasin situé au coin des rues St-Pierre et de la Place, actuellement occupé par MM. Dr Ed. Morin & Cie et maintenant occupé par Dr Evans Rochette.
S'adresser à GAUVREAU & LAFRANCE, notaires, 75, rue St-Pierre. 6 juillet—1m

A VENDRE.—Une bonne maison en brique, contenant deux logements de dix appartements chacun, avec améliorations modernes, grande cour et hangard. Le tout en parfait ordre. Terrain faisant les deux rues Ste-Marguerite et St-Hélène.
S'adresser au No 171, rue Ste-Marguerite, St-Roch. 11 juin—n-o

Logement et Magasin à louer
Nos 133 et 135, rue St-Paul, vis-à-vis la maison Renaud.
S'adresser, à J. A. MAILLOUX, No 57, rue de la Couronne. 4 juin—n-o.

MAISON à vendre.
POSTE DE COMMERCE DE BRUNET, LAURENT & CIE.
2 juin.—n.o Rue St-Joseph, St-Roch.

A LOUER.—Maison meublée sur l'Avenue des Erables.
S'adresser à G. H. BURROUGHS, No 95, rue St-Pierre, Québec.
27 mai—n-o.

MAGASIN A LOUER.—Un bon magasin situé au *No 256, rue du Roi*, en face du Marché Jacques-Cartier, à louer à bonnes conditions.
S'adresser au No 250, rue du Roi.
16 mai—n-o.

A LOUER.—Dans la Bâtisse de l'Union St-Joseph à St-Roch, au No 261, rue St-Joseph, pour réunion de société, concerts, soirées, etc., une grande SALLE de 40 par 60, une 30 par 40 et deux de 20 par 30, à très bonnes conditions.
S'adresser à J. E. MARTINEAU, Président de l'Union St-Joseph à St-Roch.
19 avril—n-o.

A VENDRE.—1o Tout le terrain situé au coin N. E. des rues St-Joseph et Grant et s'étendant jusqu'à la rue St-François, en arrière, avec maison en pierre à deux étages, hangars, etc., et désigné sous les numéros 953 et 992 du cadastre du quartier St-Roch. Poste de commerce dont la valeur augmente.
2o Terrain situé au coin N. O. des rues Hermine et Signal, avec maison en bois à un étage comprenant quatre logements. No 310 du cadastre de St-Sauveur.
3o Terrain situé au coté sud de la rue Hermine avec maison en bois à un étage. No 757, du cadastre de St-Sauveur.
N. B.—Ces deux derniers immeubles sont dans un centre où la propriété conserve et augmente sa valeur ; étant dans le voisinage de l'église N.-D. de Lourdes.
4o Terrain situé au côté Nord de la rue Napoléon avec maison à deux étages, boulangerie, remise, etc., connu sous le No. 1266 du cadastre de St-Sauveur.
J. E. BOILY,
Procureur de Dame Yve Ls. Vérina, née E.P. Tessier.
23 juin—1m.

Seconde Edition

LE CHOLERA

Nouveaux décès en France

Fermeture des écoles en Russie

Londres, 28.—Le correspondant à St-Pétersbourg du *Times* dit que le bulletin officiel concernant l'épidémie du choléra pour les 23, 24 et 25 juillet, en Russie, démontre qu'il s'est produit 2,583 cas et 1,465 décès.

Le correspondant du *Times* à Paris dit qu'il y a eu quatre décès causés par le choléra, hier, à Aubervilliers et un à St-Denis.

St-Pétersbourg, 28.—A cause du choléra dans certaines parties de la Russie, toutes les écoles sous le contrôle du Saint-Synod ont été fermées, et ne seront pas réouvertes avant le mois d'octobre.

Effondrement d'un théâtre

Panique parmi les spectateurs

80 personnes blessées

Paris, 28.—Un triste accident s'est produit à Rueil, près d'ici, dans un théâtre établi provisoirement. Les sièges étaient formés de rangées de banc s'élevant en amphithéâtre. Dans la soirée les spectateurs eurent vite rempli les gradins, mais ils étaient à peine assis qu'un craquement épouvantable se fit entendre et les bancs s'effondraient et entraînant avec eux les 700 spectateurs. Il s'ensuivit une terrible panique ; les personnes ensevelies sous les débris poussaient des cris affreux. De prime abord, on crut que la plupart des spectateurs étaient tués ou blessés. Mais le premier moment de terreur passé, la police et des hommes de bonne volonté se mirent à retirer les personnes prises sous les débris des bancs. En somme, quatre-vingts personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

La police s'est livrée à une enquête sur les causes de cet accident : après examen, elle a reconnu que des individus malfaisants avaient enlevé les écrous et les boulons qui fixaient les sièges, de manière à ce que ceux-ci devaient infailliblement tomber lorsque les spectateurs s'y assiéraient. La foule était animée de la plus vive indignation, lorsqu'elle a appris ce détail. Rien ne sera épargné pour découvrir les auteurs de ce méfait.

L'assassin Bergman

Il regrette de ne pas avoir tué M. Frisk

Son complice est un anarchiste en vue d'Allegheny

Pittsburg, 28.—L'individu arrêté par la police de cette ville comme étant l'un des complices de Bergman, l'assassin de M. Frish, est un nommé Carl Knold, un anarchiste en vue d'Allegheny, chez lequel Bergman a logé à son arrivée en cette ville.

Bergman, l'assassin de M. Frisk s'est quelque peu départi de son mutisme. Il a eu avec le directeur de la prison de Pittsburg, une conversation dans laquelle il a exprimé le regret de ne pas avoir tué M. Frisk : puis il s'est plaint qu'on ne lui donnât que du pain sec à manger et de l'eau à boire. Il a dit ensuite qu'il était né à Saint-Pétersbourg et qu'il avait fait ses études dans un des meilleurs collèges de la ville. Enfin il a déclaré qu'il était prêt à subir les conséquences de son crime, quelles qu'elles soient, car il avait tout combiné et préparé à lui tout seul.

Ce n'est pas l'avis de la police de Pittsburg, qui croit au contraire que Bergman a des complices ; un détective a arrêté un individu qui, paraît-il, n'aurait pas quitté Bergman depuis le 14 juillet.

De plus, le chef de police de Pittsburg, M. O'Mara, est arrivé à New-York pour se consulter avec l'inspecteur Steers.

On suppose que Bergman, très connu dans les cercles anarchistes de New-York, où il entretenait, dit-on, des relations intimes avec une femme russe, Emma Goldman, réputée pour la violence de ses idées révolutionnaires, pourrait bien avoir été l'exécuteur d'un complot formé à New-York.

Dans la soirée, M. Lovejoy, secrétaire de la compagnie Carnegie, a déposé entre les mains de l'alderman MacMaster six plaintes distinctes contre Bergman.

Sur le vu de ces plaintes, M. MacMaster a délivré des mandats d'arrêt que, pour la forme, un constable est allé signifier à la prison où est détenu Bergman. L'interrogatoire provisoire de l'accusé a été fixé à samedi prochain. Si Bergman est condamné au maximum de la peine sur chacun des six chefs d'accusation relevés contre lui, il lui faudra passer trente-trois ans au pénitencier.

L'empereur Guillaume et Bismarck

Ce qui s'est passé le jour de la rupture

Entre l'empereur et son ministère

Genève, 28.—Le *Generois* publie un rapport intéressant d'un ami du prince de Bismarck. Ce personnage est un historien allemand remarquable dont on ne révèle pas le nom. Il raconte ce qui s'est passé le jour de la rupture entre le prince de Bismarck et l'empereur Guillaume II.

Il est entré dans le cabinet du prince peu d'instants après cet événement. Le prince tremblait et marchait de long en large et murmurant des imprécations. En le voyant Bismarck s'est écrié : "L'empereur vient de me jeter à la porte sans aucun ménagement, moi le plus grand serviteur de son grand'père et de son père. Il m'a demandé d'écrire ma démission sur le champ, mais je ne la lui enverrai que demain, quand même l'impatience que lui causera ce délai dût le faire mourir."

Devenu plus calme, le prince de Bismarck a expliqué à son ami les motifs de cette rupture. L'empereur voulait assister à une fête donnée par M. Windthorst, le chef du parti du centre. Le prince de Bismarck s'est opposé à ce projet, vu que ce parti était l'ennemi acharné du chancelier et que la démarche de l'empereur serait, en ce cas, la condamnation de l'attitude du chancelier. A ces mots le jeune empereur a répondu brusquement en frappant du pied : "Allez-vous me dicter une règle de conduite, par hasard ?"

Bismarck répliqua : "Alors, il ne me reste qu'à donner ma démission."

"Je l'accepte, répond l'empereur. Vous pouvez vous retirer. Envoyez-moi votre démission par écrit."

Comme il l'avait dit d'abord, le prince de Bismarck n'a pas voulu l'envoyer avant le lendemain.

Londres, 28—Le correspondant berlinois du *Times* dit que le prince de Bismarck, dans son discours de Kissingen, se défend d'avoir fait opposition à l'alliance de l'Allemagne avec l'Autriche. Il a dit, au contraire, qu'il fallait rester quand même uni avec l'Autriche.

"En cas d'attaque l'Allemagne aurait le droit, dans certains cas, d'appeler toute l'armée autrichienne à son secours. Cette alliance nous est une garantie contre la France, aussi bien qu'en Orient."

SANGLANTE TRAGEDIE

Un irlandais coupe la gorge à son voisin

Resultat d'une querelle de femmes

Arrestation du meurtrier

Lowell, Mass., 28—Trois bagares ont eu lieu en cette ville, dans la rue Back-Central, dont l'une a eu un résultat fatal.

La Bay State avenue est une espèce de cour sur la rue Central, en arrière de la pharmacie de A. W. Dows, à quelques verges de distance seulement de l'Opera House.

De chaque côté de cette ruelle s'élèvent de hautes maisons divisées en un nombre infini de logements.

D'un côté demeure depuis quelques jours seulement un ouvrier du nom de Thomas McCarron qui a épousé une veuve du nom de Lacy ; ils ont sept enfants.

Dans l'autre logis demeurent depuis assez longtemps Thomas Mangan, sa femme et sa fille. Mangan est peintre et travaille pour W. H. Spalding et Cie.

Les deux femmes passent la plus grande partie de leur temps à s'invectiver mutuellement.

Lundi, une querelle s'éleva entre les deux femmes. La discussion se prolongeait, quand Mangan, qui était revenu de son travail plus tôt que d'habitude, vint au secours de sa femme.

L'autre, à la vue de ce renfort inattendu, courut chercher un manche à balai et le frappa. Mangan lui enleva facilement son arme et lui en donna un coup sur l'avant bras.

La McCarron battit alors en retraite et contint sa rage jusqu'à l'arrivée de son mari.

Celui-ci rentra à six heures et sa femme lui fit un récit tellement éloquent de la dernière querelle que, sans prendre le temps d'ôter son habit de travail, il s'élança dans la cour où se trouvait encore Mangan.

La lutte fut terrible, mais courte. McCarron lança un coup de pied à Mangan, qui, devenu furieux, sortit un rasoir de sa poche et d'un seul coup fendit la veine jugulaire de son adversaire, qui perdit bientôt tout son sang.

La victime se dirigea en chancelant vers sa femme qui lui aida à rentrer chez lui et quelques minutes plus tard, McCarron avait cessé de vivre.

Mangan a été arrêté et conduit au poste.

De Montréal à New-York

Service rapide

St-Albans, Vt., 28.—La compagnie de chemin de fer New-York Central et Hudson River vient d'acheter le nouveau chemin de fer du Dr Seward Webb, l'Adirondack et St-Lawrence, et en prendra possession le premier août.

Cette compagnie possède et contrôle par la une ligne directe à travers les Adirondacks jusqu'à Malone ; le Vermont Central dont M. Webb est un des directeurs, possède les 40 milles de cet endroit à Coteau Junction. De là le service se fait par la ligne principale du Grand-Tronc jusqu'à Montréal, ce qui donne au New-York Central une ligne directe à Montréal. Une locomotive pesant 125,000 livres et pouvant parcourir 80 milles à l'heure a été envoyée à Malone, et le trajet entre Malone et Montréal se fera en une heure et vingt minutes.

La flotte anglaise

Les manœuvres navales de 1892

Londres, 28.—La mobilisation de la flotte anglaise pour les manœuvres navales de 1892 aura lieu ce mois-ci. 86 bâtiments y participeront, à savoir : 19 cuirassés d'escadre, 4 gardes-côtes cuirassés, 6 croiseurs cuirassés, 14 croiseurs de 2e classe, 6 de 3e classe, 15 avisos-torpilleurs et 27 torpilleurs.

Parmi ces navires, un cuirassé d'escadre et 8 croiseurs de l'escadre arment pour la première fois. L'armement actuel est le plus important de ceux qu'on a fait depuis 1887, date à laquelle on a mis en œuvre le système actuel de mobilisation. Toutefois, en 1889, on a vu en rade de Spithead 101 bâtiments de guerre, parmi eux 38 torpilleurs au lieu de 27 et 11 croiseurs de 3e classe au lieu de 6, mais la mobilisation de 1892 met en ligne un tonnage beaucoup plus fort que celle de 1889.

Un fiasco allemand

Berlin, 28.—La *Gazette nationale* annonce que le gouvernement a demandé aux différents Etats, composant la confédération allemande, s'ils avaient l'intention de prendre part à l'exposition internationale que l'on se proposait d'ouvrir à Berlin. Plusieurs de ces Etats, parmi lesquels on compte l'un des plus grands, ont refusé de participer à cette exposition.

Nombre de négociants et d'industriels allemands ont également donné une réponse défavorable à la même demande.

Les elections du Manitoba

Les menées corruptrices du gouvernement

Winnipeg, 27.—On n'a pas eu de rapport de Dauphin, mais tout le monde croit que ce siège appartiendra à l'opposition. L'officier rapporteur n'a pas donné de rapport de Kildonan, aujourd'hui, agissant ainsi d'après les ordres d'un émissaire de M. Greenway, et l'on ne peut rien savoir de satisfaisant touchant la votation.

Le gouvernement prétend que son candidat, M. Bird, a défait celui de l'opposition M. Hagel par 11 votes, mais il y a certainement quelque chose de louche.

L'officier rapporteur refuse de faire voir les bulletins de votation et l'étrangeté de ses agissements fait croire qu'ils veulent voler le mandat de M. Hage. S'il n'est pas déclaré élu on va immédiatement en appeler aux tribunaux. M. Rutherford et M. Wood, deux oppositionnistes, l'un défait à Rockwood et l'autre à Cypress, vont demander le décompte. On n'a pas eu le rapport complet de St-Andrews, mais l'on croit que Baldwinson, oppositionniste, va être élu.

Il est probable que l'opposition aura 16 ou 17 sièges sur un parlement de 40.

Comme il y a deux ou trois indépendants, il ne serait pas impossible que les votes soient partagés également.

L'opposition croit qu'ils ont été volés d'un grand nombre de sièges et se propose de se défendre en justice. Ils ont combattus courageusement contre une bande de *boodlers* et la seule chose qu'ils regrettent, c'est la défaite de leur chef. Celui-ci avait tout contre lui, on avait *gerrymandé* le comté dans lequel il s'est présenté, de telle sorte qu'il était inutile de songer à faire élire un adversaire. Malgré cela M. Robin s'est jeté bravement dans la mêlée et ses ennemis craignant de le voir réussir ont inondé ce comté d'argent, et l'on peut dire qu'ils l'ont acheté en bloc. Le courage du chef d'opposition contraste étrangement avec la couardise et lâcheté de ses adversaires.

Creme a la glace, Soda-Water.
Vandry & Turcotte, 35 rue St-Jean

L'industrie Laitière

Dans le but d'aider le fabricant de beurre et de fromage, et surtout la bonne fabrication, nous avons pris des arrangements avec une des meilleures maisons de Liverpool, en Angleterre, pour acheter et aussi consigner à commission, du beurre et du fromage, tous les huit jours, frais autant que possible. Nous croyons qu'il est de l'intéret public de faire connaître un peu ce que nous avons fait. D'abord, notre maison correspondante, en Angleterre, est une maison puissante, recommandée par plusieurs de nos banques canadiennes, et aussi par des banques anglaises. Cette maison a des comptoirs importants à Liverpool, à Londres, à Glasgow et sur le Continent, et fait un commerce des plus considérables de beurre et de fromage. Nous sommes, pour ainsi dire, en communication journalière, soit par lettres, soit par le câble transatlantique. Nous ne prenons que du beurre et du fromage de choix.. Nous avons dernièrement expédié trois échantillons choisis parmi ce que nous avons pu trouver de mieux en fait de beurre. Nous avons empaqueté dans des quarts, ou *firkins danois*, en hêtre, doublés en dedans avec du papier parchemin, et bien étampés en lettres élégantes. Nous avons aussi expédié quelques *tinettes* canadiennes, foncées des deux bouts, et bien doublées en papier parchemin. Nous voulons exporter directement de Québec afin de sauver le fret d'une première expédition à Montréal, et ensuite une fraction sur le fret pour aller à Liverpool ; ce qui constitue au moins ¼ cent par lbs. Nous faisons venir des *firkins*, ou quarts danois, nous avons du parchemin délicat, et nous sommes persuadés que notre empaquetage supérieur nous assure au moins 3 cents de plus par lbs sur le marché anglais.

Dans le cours du mois de juin dernier, pour notre propre satisfaction, nous avons visité une vingtaine de beurreries. Nous avons constaté, qu'en général, il se fait une perte considérable dans *l'écrémage* et *le barattage* le *défaut commun* est de ne pas donner aux séparateurs centrifuges toute la vitesse voulue, et la quantité de lait normale ; deux erreurs capitales qui amènent la perte de ¼, ½ et jusqu'à ¾ lbs de beurre par 100 lbs de lait. Nous avons vérifié la température, la vitesse et aussi l'écrémage au moyen du *lactomètre Babcock*, et nous avons conservé des notes exacters. Nous nous proposons de faire une seconde visite en août où septembre prochains.

Nous voulons être justes envers tout le monde : il y a certainement des écrémeuses inférieures, mais nous avons suivi une manufacture en particulier, ou le propriétaire (en même temps le beurrier), homme actif et intelligent, à force d'étude, et à l'aide de quelques suggestions, est parvenir à faire un écrémage parfait avec une centrifuge, qui passe pour la plus mauvaise de toutes.

Nous n'en dirons pas plus long aujourd'hui ; si les amateurs de l'industrie laitière désirent connaître à fonds nos expériences en cette matière, nous nous ferons un plaisir d'en rendre publiquement un compte exact. Nous vendons tout ce qui est nécessaire aux beurreries et aux fromageries et notre intéret actuel est de faire faire de l'argent aux fabriques, et par la-même augmenter notre commerce. D'ailleurs, à notre magasin, nous ne cachons rien à personne.

Pour terminer, aux citoyens de la ville de Québec, nous disons ceci : Pourquoi faire faire vos affaires par les citoyens d'une autre ville, qui, au fond vous méprisent pour cette raison-là même ? Et aux citoyens des environs de Québec, nous dirons : Pourquoi ne pas encourager vos gens, les négociants de votre ville ? pourquoi payer le fret pour aller à Montreal et en revenir ? pourquoi faire promener votre beurre à la chaleur ardente du soleil ? Vous perdez sur la qualité de vos produits et vous faites des dépenses inutiles. Il ne vous manque rien à Québec, il y a tout ce qu'il faut, excepté chez les fabricants une dose un peu plus forte de confiance dans les hommes d'affaires de Québec, et un grain d'esprit d'entreprise un peu plus prononcé chez les susdits hommes d'affaires, et tout irait comme sur des roulettes.

Quant à nous, nous avons pris le harnais sans hésitation ; nous invitons les beurreriers et les fromagiers de mettre un peu la main à la roue, nous les prions d'entrer en communication avec nous, leur promettant de faire de notre mieux pour leur donner toutes les explications désirables.

J. L. O. VIDAL & FILS,
97-99-101, rue St-Paul,
QUEBEC.

Creme a la Glace, Soda-Water.
Vandry & Turcotte 35 rue St-Jean

Soirée dramatique au bout de l'Isle

Il y aura ce soir, au bout de l'Isle d'Orléans, une charmante soirée littéraire et musicale. Ce sera une bonne occasion pour nos citadins d'aller s'amuser fort agréablement tout en prenant le frais et en contribuant à une bonne œuvre.

C'est l'infatigable curé de Ste-Pétronille, le révérend M. Corriveau, qui est l'organisateur de cette soirée, dont le profit est destiné à l'église de sa paroisse. Disons à sa louange que depuis qu'il est à Ste Pétronille il a fait énormément pour son église.

La soirée sera partie littéraire et partie musicale, M. Thomas Lizette, le populaire propriétaire du Château-Bel-Air, a bien voulu mettre à la disposition de M. le curé son vaste patinoir.

Dans le cours de la soirée, on jouera de la comédie. La première pièce, intitulée *Chicot*, sera jouée par les jeunes gens de la congrégation de St-Sauveur. On donnera aussi une comédie d'un caractère absolument local, qui est archi-comique et capable de faire pouffer de rire les dyspeptiques les plus invétérés eux-mêmes.

A part cela, M. Antoine Huot, élève de rhétorique au Séminaire de Québec, récitera avec le talent qu'on lui connait *Waterloo*, une partie de l'admirable poème de Victor Hugo, l'Expiation.

Il y aura aussi chant et musique. Chose extraordinaire : on verra un enfant de quatre ans, le fils de M. Pierre Lapointe, jouer du piano d'une manière étonnante.

Les entr'actes seront remplis par les zouaves du Y. P. Pelletier, de St Sauveur, qui épateront le public par leur souplesse dans toutes espèces de jeux athlétiques.

Rien de plus facile que de se rendre à cette jolie soirée. Le vapeur *Orleans* quittera Québec à 6.15 hrs p. m. et à 7.30 hrs p. m. pour l'Isle d'Orléans. Retour dans la soirée, musique à bord, etc.

Le prix d'admission au patinoir ne sera que de 25 centins.

Qu'on se le dise.

Librairie Montmorency-Laval

A ceux qui vont séjourner quelque temps à la campagne, nous leur rappelerons que nous avons toujours un grand choix d'articles suivants : jeu de croquet, hamacs, *base ball*, pelotes, jeu de quilles, cordes à danser, chaises de camp, etc., etc., etc. Aussi de magnifiques jardinières qui sont un ornement devant une résidence privée.

PRUNEAU & KIROUAC,
23, rue de la Fabrique.

A Moitie Prix

6000 VERGES DE Debeige et Serge de Laine POUR ROBES
De 24cts la verge réduit a 12cts
Aussi, un lot d'Indienne anglaise, à 6½cts. UN SEUL PRIX
TELEPHONE 145
F. SIMARD.
137, RUE ST-JOSEPH

ELIXIR BŒUF, FER ET VIN DE LONDON

Tonique Nutritif avec de doux Stimulants et Stomachiques Aromatiques Combinés

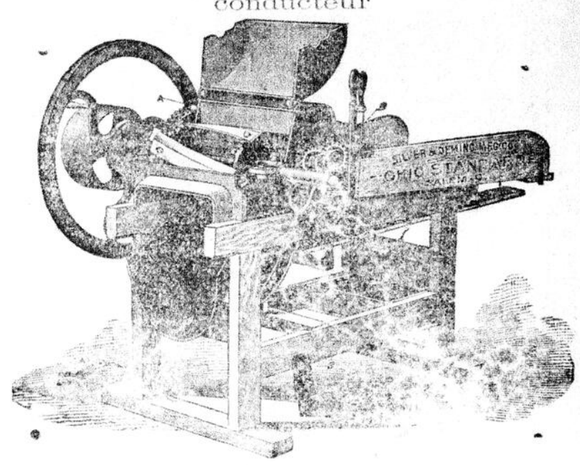
C'est un fait connu par la faculté médicale que comme tonique pour refaire le sang, rien égale dans la médecine, sous le rapport de sa valeur, l'élément du fer, dont l'effet est de renforcir et de restaurer le principe nutritif ou les corpuscules rouges du fluide vitale. En effet le fer est particulièrement bon pour chasser cette pâleur que l'on remarque chez les débiles et les personnes faibles, surtout chez les femmes souffrantes de dépressions nerveuses, de pertes de sang, de faiblesse, enfin de toutes les maladies propres à leur sexe. Pour les CONVALESCENTS, ou pour ceux qui relèvent des fièvres brûlantes, dont les forces ralentissent et dont l'appétit demeure à l'état latent le stimulant du vin blanc pur et les propriétés nutritives de Bœuf Soluble Concentré lorsqu'il est proprement préparé au goût, fournissent une nourriture des plus agréables et de la plus haute valeur, que les dyspeptiques, incapables de digerer, prendront avec plaisir et salutairement. Ceux qui ne peuvent pas prendre du vin autrement, trouveront par cette préparation, un stimulant des plus salutaires et des plus gentils, et ceux à qui il répugne de prendre du fer, qui ont le goût le plus sensible, n'auront jamais de difficulté à le prendre sous cette forme si agréable au goût.
En vente chez tous les épiciers et pharmaciens de la ville et de la campagne.

W. BRUNET & CIE.
AGENTS.
21 Février.

Dans un cas pressé
JOHNSTON FLUID BEEF
Est d'un grand secours
Il se prépare promptement.
Il est efficace dans les cas d'épuisement.
Il convient aux digestions languissantes chez les vieux comme chez les jeunes.

Le Hachoir "OHIO"

Avec roue d'air patentée, Couteau, Levier conducteur



A VENDRE PAR
LATIMER & LEGARE,
273, RUE ST-PAUL.

SEL A BEURRE

Le sel à beurre parfait est celui dont les cristaux sont plats, petits et uniformes et aisément dissolubles. Il faut en outre que ceux-ci soient parfaitement purs, c'est-à-dire complètement débarrassés de chaux et de magnésie.

Le sel "ASHTON"
sel "HIGGIN"
possèdent ces qualités à un haut degré.

LA COMPAGNIE CHINIC, QUÉBEC.
12 mai.—4m. Agents exclusifs pour toute la région de Québec
FRANCIS D. MOULTON & CO, Agents généraux pour les Etats-Unis et le Canada, Broadway, 29, a New-York.

Nouvelle Societe

H. & O. GAGNON Successeurs de l'ancienne maison GAGNON & ROCHETTE, offriront pendant cette semaine des avantages exceptionnels dans toutes les lignes. Spécialité pour Dames ;

Etoffes à Robes et à Manteaux, Soie noire et de couleur
Garnitures pour appareiller.
Modistes et Tailleurs de première classe. Coupe garantie
183, RUE ST-JOSEPH, Vis-à-vis l'Eglise St-Roch
10 mai—6m.

Ceux qui souffrent

Il n'y a pas de plus grand crime pour un malade que de souffrir quand il peut se guérir. Quand un cas semblable se présente on se demande quelle peut être la cause d'une pareille conduite. La plupart du temps c'est parceque les malades ignorent que les Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot ne sont composé que de racinages et qu'ils peuvent facilement guérir toutes espèces de maladies. Il serait trop long d'énumérer toutes les maladies qui peuvent être guéries par l'usage de ces précieux médicaments. Qu'il suffise aux malades de savoir que quelle que soit leur maladie, ils peuvent en espérer la guérison pourvu qu'ils aient assez de sagesse pour ne pas employer d'autres remèdes que les véritables Remèdes Sauvages, composés d'herbes et de racines qui ne se vendent qu'à Québec, à l'Enseigne du Gros Sauvage, c'est-à-dire chez

J. E. P. RACICOT
No 25, rue St-Joseph, Québec

PILULES DU DR WILLIAMS ROSES POUR PERSONNES PALES

NE SONT POINT un médicament purgatif, mais bien une préparation régénératrice du sang, et un tonique reconstituant. Elles fournissent, en effet, tous les éléments de vitalité nécessaires au sang, guérissent toutes les affections provenant de la pauvreté ou de la trop grande fluidité aqueuse du sang, ou des humeurs viciées qui s'y trouvent, donnent ton et vigueur au sang et au système entier quelles travaux excessifs, les fatigues, mentales, la maladie, les excès et les indigestions de toutes sortes ont épuisé. Leur action spécifique se fait sentir principalement sur le système générique de l'homme et de la femme, auquel il rend leur vigueur perdue. Il corrige et régularise en même temps toutes irrégularités et suppressions dans le fonctionnement de ces organes.

TOUT HOMME qui s'aperçoit que ses facultés mentales sont appesanties ou s'en vont, ou que sa puissance physiques s'affaiblit, devrait faire usage de ces pilules. Elles lui rendront ses forces perdues, soit physiques, soit mentales.

TOUTE FEMME devrait en faire usage. Elles guérissent efficacement toutes ces suppressions, et toutes ces irrégularités qui amènent inévitablement une maladie, si on les néglige.

LES JEUNES GENS devraient avoir recours à ces Pilules. Elles guériront toutes les suites des excès et des folies de jeunesse, et rendront la vigueur à tout le système.

LES JEUNES FILLES devraient également les employer. Ces Pilules assurent la régularité de la menstruation.

En vente chez tous les pharmaciens, ou envoyés sur réception du prix (50c la boîte), en s'adressant, THE Dr. WILLIAMS MED. CO., Brockville, Ont.

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCLES, ANTHRAX, Abscès de toute sorte.
Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrene.
Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous
Dépôt général
A PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies
Girard

ANNONCES NOUVELLES

Courses du "Quebec Turf Club."
Grande excursion à l'eau salée.
Messe solennelle à la Pointe-aux-Trembles.
A vendre ou à louer—Demandes—Perdu.

EXTRA

L'hon, M. Haggart en visite officielle

Les ministres d'Ottawa et ceux de Québec emploient le temps de leurs vacances à visiter le Canada, nos chemins de fer, nos travaux et améliorations publiques etc.

Nous les en félicitons et nous espérons que ces visites officielles porteront de bons fruits.

L'hon. M. Haggart, ministre des chemins de fer, accompagné par MM. Schrieber et Pottinger, était à Lévis, hier matin, en tournée d'inspection sur le chemin de fer Intercolonial.

S'il est une voie ferrée qui ait besoin d'inspection, c'est bien l'Intercolonial ; car depuis plusieurs semaines la presse de notre province n'a cessé de protester contre le grand nombre d'injustices commises surtout à Lévis, qui semble n'avoir pas le don de plaire à M. Schrieber et aux employés supérieurs qui trônent à Moncton.

Les déficits annuels dont l'Intercolonial a grevé le trésor fédéral justifient certes M. Haggart de prendre toutes les mesures nécessaires pour réduire les dépenses d'exploitation sans que le service public en soufire, mais le ministre des chemins de fer doit être prudent et en garde surtout contre les rapports qu'il reçoit des officiers de son ministère et sur lesquels il doit nécessairement baser ses décisions.

S'enquérir, étudier lui-même sur place, prendre en dehors du cercle ordinaire de ses employés certains renseignements dont il peut avoir besoin, lui sera d'une grande utilité et plus satisfaisant pour le public.

Les destitutions qui jusqu'ici ont eu lieu, au moins, de Lévis, à la Rivière-du-Loup, semblent avoir été faites surtout au détriment des ouvriers ordinaires et du service public.

Nous sommes d'avis que si l'on veut sincèrement diminuer les dépenses d'exploitation sur ce chemin, il faudra faire autre chose que jeter sur le pavé quelques dizaines de pauvres pères de famille.

Nous signalons encore une fois au ministre des chemins de fer le fait que le service à Lévis est très défectueux et qu'il y a continuel retard dans le départ des convois.

Le Pacifique et l'Intercolonial

M. Van Horne, le président du "Pacifique Canadien", visite actuellement Halifax. Dans une excursion sur le port où il était accompagné de plusieurs des citoyens les plus éminents de cette ville, on a longuement causé d'affaires de chemin de fer, du service transatlantique rapide et des facilités qu'offre le port d'Halifax comme terminus.

M. Van Horne n'est pas homme à se compromettre, et il a très adroitement évité de répondre directement à toutes questions relatives à l'exploitation de l'Intercolonial par la compagnie dont il est le directeur, mais le ton général de la conversation, rapproché de la visite de M. Van Horne à ce moment-ci, ont laissé plusieurs de ceux qui l'accompagnaient sous l'impression que le transfert de l'Intercolonial au Pacifique se discute actuellement.

Bon nombre de députés des provinces maritimes n'auraient pas d'objection à cette transaction qui paraît aujourd'hui s'imposer, si l'on donnait en même temps droit de passage au Grand-Tronc sur l'Intercolonial, de Moncton à Halifax, à des conditions raisonnables, aussitôt que le chemin de fer de Témiscouata sera terminé jusqu'à Moncton.

Ces messieurs prétendent que ce droit conféré au Grand-Tronc assurerait une compétition salutaire et empêcherait un monopole qu'ils craignent.

M. Van Horne a laissé entendre qu'il était probable que le Pacifique accepterait de faire le service transatlantique rapide et que dans ce cas Halifax serait choisi comme terminus d'hiver.

L'Assemblée législative du Nord-Ouest est convoquée pour le 2 août.

EN NORVEGE

Le roi demande à ses ministres de demeurer en office

Une ville complète détruite par les flammes

Pertes, $2,500,000

(Dépêche spéciale à l'EVENEMENT)

Christiania, 28—A une réunion du conseil des ministres présidée par le roi, Sa Majesté a demandé à M. Steen, le premier ministre, et à ses collègues, qui ont envoyé leur résignation, de demeurer en office. M. Steen consentit à condition que Sa Majesté accepterait la résolution adoptée hier par les députés de la Droite et de la Gauche dans le parlement, dans laquelle on demandait au gouvernement d'ajourner indéfiniment le règlement de la question du consulat norvégien qui était cause de la résignation des ministres.

La plus grande partie de la ville de Sarpsborg, bâtie sur la rivière Glommen près de Frederichstadt, Norvège, a été détruite par le feu. On évalue les pertes à $2,500,000.

La France et la Russie

Secours pour les malheureux en Russie

Paris, 28. — Le comité de secours franco-russe a prié M. Loubet, président du conseil des ministres, d'engager les banquiers à souscrire à une émission d'obligations à lots, s'élevant à 20,000,000 fr, au profit du fonds de secours pour les malheureux en Russie. M. Loubet a promis son concours, à condition que le comité rendrait le même service dans le cas où l'on adopterait une mesure semblable en France.

TELEGRAPHIE

Spécial à l'EVENEMENT.

Ovation à Gladstone

Règle de conduite des Parnellistes

Difficulté de former un cabinet

Londres, 28.—M. Gladstone est arrivé en cette ville hier. Lorsqu'il débarqua des chars à la station Euston, des milliers de ses partisans lui firent une ovation. M. Gladstone paraissait jouir d'une bonne santé et le remercia cordialement de la réception accordée.

Dublin, 28.—Les chefs du parti parnelliste assistaient à l'assemblée de la ligue nationale Irlandaise où se fit un grand nombre de discours. M. Redmond prétendit que l'Angleterre devrait être forcée à accorder le *Home Rule* à l'Irlande. La politique des parnellistes était d'obtenir autant de choses des conservateurs et des libéraux. Tant qu'aux votes ils devraient suivre la politique indépendante de Parnell.

A une assemblée de la Fédération Irlandaise, Michael Davitt dit que, chaque membre du parti devrait combattre jusqu'à la fin pour obtenir le *Home Rule* pour l'Irlande. Le succès leur avait souri et ils étaient sûr de remporter leur point. Il dit qu'il ne pensait pas que les candidats ouvriers voteraient contre M. Gladstone.

Londres, 27.—On croit que Gladstone va avoir beaucoup de difficulté à former son ministère. Le parti qu'il commande est loin d'être un parti uni, mais plutôt composé d'éléments très opposés les uns aux autres. Chacun veut commander mais peu veulent obéir. On s'est servi du prestige de Gladstone pour arriver mais maintenant on paraît ignorer qu'il est le chef.

Gladstone est entouré d'amis qui n'ont pas le courage de lui expliquer clairement la situation, de sorte qu'il croit encore commander à des forces unies comme en 1868-80 et 86.

Malheureusement tous ses plans seront renversés par les dissensions intestines qui règnent entre les différentes factions de son parti.

Peut-être que la révolte n'éclatera pas tant qu'il sera en politique active, mais si, suivant l'avis des médecins il abandonne la tête du parti pour se reposer, la discorde va se mettre dans les rangs et brisera tous ses projets si savamment combinés pour donner le Home Rule à l'Irlande.

Les différents chefs du parti encouragent M. Gladstone à se retirer à la Chambre des Lords afin de laisser le champ libre a l'ambition de ceux qui aspirent a gouverner. Les apparences sont malheureusement contre le règlement de la question irlandaise.

L'agitation en Turquie

Londres, 28.—Un correspondant de Turquie dit que la persécution contre le parti ottoman de la réforme se continue. Des mesures monstrueuses sont en vigueur pour supprimer l'agitation et plusieurs arrestations ont été faites.

Le sultan est convaincu qu'il y a conspiration pour le déposer. Le parti constitutionnel augmente chaque jour.

La famine en Russie

Saint-Pétersbourg, 28.—Le Zunstovof a demandé au département du Trésor de prêter 500,000 roubles pour acheter des grains et 140,000 roubles pour permettre l'établissement de mesures sanitaires. On s'attend à ce que de semblables demandes seront faites par les autres provinces qui ont souffert de la famine en 1891.

Tentative criminelle

Arrestation de deux anarchistes

Pittsburg, 28.—Une tentative a été faite récemment pour faire sauter les moulins des Carnegie, en cette ville. Environ 144 hommes étaient à l'ouvrage en ce moment et si cette tentative criminelle eut réussi il y aurait eu de nombreuses pertes de vie. Deux autres anarchistes ont été arrêtés hier après-midi.

Grand incendie

Pertes : 1,250,000 francs

Vienne, 28.—Un grand incendie a détruit à Male, ville du Tyrol, quatre-vingts maisons et un monastère de capucins qui renfermait une bibliothèque très rare. Neuf cents personnes se trouvent sans abri. Les pertes s'élèvent à 1,250,000 francs.

La sécheresse au Cap-Breton

Halifax, 28.—Le Cap-Breton souffre de la sécheresse. Depuis cinq ou six semaines on a eu fort peu de pluie. Aussi le feu est-il dans les bois ; un bon nombre de granges, et même quelques maisons, sont devenues la proie de l'élément destructeur, malgré les combats des habitants qui travaillent jour et nuit pour protéger leurs biens.

Procès d'anarchistes à Versailles

Conduite insolente des prisonniers

Paris, 28.—Hier, à Versailles, pendant le procès de quatre anarchistes accusés d'avoir volé la dynamite qui a servi aux explosions de mai dernier, un prisonnier nommé Ettievan reçut ordre du juge de se lever. Le prisonnier refusa d'obéir et cria au juge : " Levez-vous vous-même ; pourquoi ne vous levez-vous pas ?

—Je suis un magistrat, répondit le juge, et n'ai pas besoin de me lever pour vous parler.

—Un homme est aussi bon qu'un autre, répliqua le prisonnier ; levez-vous si vous voulez me parler, alors je me lèverai aussi.

Les autres prisonniers suivirent son exemple et se conduisirent de la manière la plus insolente envers le juge. Ils prononcèrent, chacun leur tour, une harangue violente. Le juge est parvenu à les faire taire après bien des difficultés.

La question du Maroc

Ce que comporte le traité

Le Sultan demande un ministre russe

Paris, 28.—Le *Soir* déclare que le traité que Sir Chas Evan Smith, le représentant anglais, a demandé au Sultan du Maroc de signer, contient des clauses pourvoyant à l'établissement d'une banque dans l'état du Maroc, avec un capital anglais, à la création d'une force de police dans Tangier, contrôlée par les anglais, à la construction, par les anglais, de fortifications dans les terres hautes de Marchan, la cession à l'Angleterre de certains terrains et la fin de la souveraineté de l'Angleterre sur le cap Juley.

Londres, 28.—Une dépêche au *Times* de cette ville, de Tangier dit que le Sultan a annoncé à la cour à Fez, le 20 courant, qu'il a l'intention de demander au czar de nommer un ministre russe au Maroc et si elle avait lieu, l'alliance entre la France et la Russie le rendrait indépendant des pouvoirs européens.

Le désastre de l'Ile Sangir

Les éruptions volcaniques

NOUVEAUX DETAILS

(Dépêches spéciales à l'EVENEMENT)

Amsterdam, 28—Des lettres de Celbes donnent de nouveaux détails sur la récente éruption des volcans de l'île Sangir.

L'éruption a commencé à 6 heures du soir. D'immenses jets de flammes et de fumée s'échappaient des cratères ainsi qu'une grande quantité de pierres qui étaient lancées sur l'île, dans toutes les directions. Ces pierres tuèrent, en tombant, plusieurs centaines d'hommes qui étaient dans les champs occupés aux travaux de la récolte. Ceux qui ne furent pas tuer s'éloignèrent à toute jambe pour aller se refugier dans leurs résidences, mais ils ne trouvèrent aucun abri, attendu que leurs maisons avaient été détruites par les flammes.

Le feu avait été mis par la pluie de cendres brûlantes qui tombait sur l'île. Le torrent de lave qui coulait de la montagne a détruit un grand nombre de fermes ainsi que plusieurs villages. On porte à plus de 1000 le nombre des malheureux qui ont péri sur le penchant de la montagne. Plusieurs centaines de personnes ont aussi été brûlés par la lave dans les terrains bas.

On ne connaît pas encore exactement le nombre des victimes.

Une semaine apres l'éruption les habitants étaient encore terrifiés et ne voulaient pas approcher de la scene du désastre.

La population est maintenant menacée de la famine, toutes les récoltes ayant été détruites. Les cocotiers sont encore debout, mais leurs fruits ont été détruits. Les autorités font tout en leur possible pour soulager la misère de la population de l'île.

Un drame dans une église

Un prêtre poignardé

Arrestation de l'assassin

Madrid, 28.—Dans la ville de Burgos, hier, pendant que le chanoine Somerse était à célébrer la messe dans la cathédrale, un homme est entré soudainement dans l'église, s'est ouvert dans la foule un passage jusqu'à l'autel, et a poignardé le prêtre. Une grande excitation s'est produite dans l'assistance à la vue de cet acte sacrilège, et quelques hommes se sont élancés vers le meurtrier pour s'en emparer. Celui-ci a fait des efforts inouïs pour ne pas être pris. Il s'est défendu avec son poignard, frappant à droite et à gauche et blessant plusieurs personnes. Finalement il a été arrêté et garrotté. On ne sait pas ce qui a engagé ce misérable à assassiner le chanoine Somerse.

Chronique locale

Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur

Demain soir à 8 heures, il y aura réunion du comité de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, à la halle St-Pierre, St-Sauveur.

Mariage

On annonce le mariage prochain du capitaine J. O. Martineau, de Lévis, employé civil, avec Mlle Marie-Louise Marsan, de St-Joseph de Lévis.

Décès

Nous apprenons de Montréal, la mort de M. Félix B. Lafleur, âgé de 82 ans. M. Lafleur est le père du regretté Dr Lafleur de Lévis. Nos condoléances.

Avis aux intéressés

On demande à acheter engin et bouilloire.—Voir l'annonce.

Grande assemblée

Il y aura une assemblée des peintres de Québec, vendredi soir, à 8 heures p. m., dans l'union St-Joseph, St-Roch, pour affaire concernant la société St-Jean-Baptiste, Tous sont priés d'y assister.

Par ordre.

Avez-vous des Cors ?

Procurez-vous à la pharmacie Larue, coin des rues St-Joseph et de l'Eglise, les emplâtres de Abbott et vous les ferez disparaître en deux ou trois jours.

Avis a la police

N'y aurait-il pas moyen que les hommes de la police fassent disperser ces rassemblements qui se forment tous les soirs au coin des rues St-Joseph et St-Dominique. Ce coin est tout à fait le lieu de prédilection de la voyoucratie, car il est le seul dans tout le parcours de la grande rue St-Joseph qui n'est pas éclairé.

La police rendrait un grand service aux citoyens de cette localité en chassant ceux qui se groupent tous les soirs à ce coin de rue, grâce aux ténèbres qui y règnent.

Cour du Recorder

Une femme ivre ayant causée des désordres, deux mois de repentir chez McLaren.

Une autre femme ayant caressé la bouteille un peu trop fut acquittée vu que c'était sa première offense.

Le club Carillon

Le club Carillon, du Cap Blanc, a fait samedi dernier, l'élection de ses officiers comme suit :

Président.—Louis Gagné.
Vice-Président.—Jean Gingras.
Secrétaire.—Louis Pelchat.
Ass.-Secrétaire.—Ed. Mecteau.
Trésorier.—Joseph Vallée.
Ass.-Trésorier.—George Morissette.

Cadeaux

La pharmacie J. B. Morin & Cie, de St-Roch, possèdent en ce moment, un assortiment d'articles à toilette des plus complet et surtout de petits balais de fantaisie, de porte balais en bois avec ornement métalique et porte balais en pluche contenant brosse a chapeaux et a hards en soie, etc, etc.

Sept années de souffrances

MM—Ayant usé de mauvais remèdes pour un rhumatisme inflammatoire, je n'ai pu m'en défaire ; mais au contraire cette terrible maladie avait laissé chez moi des traces. Pendant sept années mes souffrances n'ont pas diminué. Le B. B. B. et les pilules m'ont entièrement débarrassé de toute douleur, et je crois que c'est par ce moyen que j'ai eu la vie sauve.

Madame ANNIE BARR,
Crewson's Corners Acton, P. O., Ont.

Parfumerie du monde élégant

Reçu à la pharmacie Larue, les célèbres parfums : Bouquet du XXe siècle, Amaryllis du Japon, Violettes Blanches de Sibérie, Peau d'Espagne, Lis Blanc, Lilas Blanc, Borgetto, Meiza de Perse, etc., etc.

—

Toutes les meilleures parfumeries et tout ce qui sert à la toilette des dames seront vendues à grande réduction pour faire place à la nouvelle importation chez J. A. LAPOINTE, coiffeur, No. 266, rue St-Jean.

Prompt secours

Chers MM.—Je n'ai jamais pu me soulager de la dyspepsie et des maux de tête dont je souffrais avant d'avoir fait usage de votre B. B. B. Ce remède qui m'a entièrement guérie est le meilleur que j'aie jamais eu. J'en aurai toujours chez moi.

HATTIE DAVIS, Cluton, Ont.

L'AFFAIRE BOUCHARD

Jugement du Juge Chauveau

Pas de Juridiction

PROCES A LA MALBAIE

RUMEUR DE CHANGEMENT DE VENUE

Ce matin le juge Chauveau a rendu jugement sur la question de juridiction. Il a décidé pour les raisons ci-apres mentionnées, ne pouvoir instruire cette affaire à Québec.

Mardi prochain, les prisonniers, les avocats pour la poursuite et la défense descendront à la Malbaie ou le procès s'instruira. Il est rumeur cependant que la poursuite doit demander un changement de venue parce qu'il est impossible de pouvoir avoir justice parmi les amis de Bouchard et Landry.

Voici en résumé les raisons données par Son Honneur le juge Chauveau pour décider qu'il n'a pas juridiction pour faire ici l'enquête dans cette affaire :

Il s'agit dans cette cause, dit le savant juge, d'une question de juridiction soulevée non pas quant à la juridiction du tribunal lui-même sur une offense de la nature de celle dont les défendeurs sont accusés, mais de la juridiction territoriale. En d'autres termes, les offenses, tel qu'il appert a la face même des dépositions qui sont produites devant moi, ont été commises dans le district de Saguenay et les défendeurs ayant été arrêtés dans ce même district l'on demande si ce tribunal a juridiction pour faire l'enquête préliminaire dans le district de Québec. Sans doute, en ma qualité de juge des sessions, j'ai bien juridiction dans toute l'étendue de la province, mais pour cela, il faut que je me trouve dans les différents districts de la juridiction desquels les offenses relèvent. Les savants procureurs du ministre de la justice prétendent que dans toutes les causes qui résultent d'offenses commises contre l'acte des douanes, la couronne peut procéder dans n'importe quel district, sans tenir compte de la juridiction territoriale du district où l'offense est alléguée avoir été commise. Ils basent leur prétention sur la section 226 chap. 32 S. R. C. qui est l'acte des douanes.

En lisant cette section, on constate qu'elle pourvoit seulement aux poursuites pour forfeitures et désignées spécialement dans la section 225, les offenses quelles peuvent être jugées par les tribunaux civils comme la cour d'Echiquier, la cour Supérieure ou la cour de Circuit.

Or la présente accusation, portée en vertu de l'acte des douanes section 213 comporte plusieurs offenses qui sont autant de félonies, offenses qui ne peuvent être poursuivies que par des actes d'accusation, — indictements, — devant la cour Criminelle. La section 226 doit, suivant moi, être lue concurrement avec la section 235 à laquelle elle réfère, par les mots "the venue in such prosecution or suits." S'il s'agissait ici d'une infraction "for the recovery, or inforcement of any penalty or forfeiture imposed by this act, comme le dit le statut, je n'hésiterais pas à décider que j'aurais juridiction, mais il faut bien remarquer que dans le cas actuel il s'agit d'une félonie établie par la section 213, résistance aux officiers de douane, menaees à eux faites, destructiou de goëlette,—et non pas d'offenses même de contrebandes punissables par simple pénalité.

La section 231 ne peut pas non plus s'appliquer puisqu'il appert à la face même des dépositions que les offenses ont été commises dans le district de Saguenay, et que la fin de la section semble dire que du moment qu'il y a preuve que l'offense a été commise dans un autre district, c'est là que la juridiction existe.

On a aussi cité les sections 49 et 50 de l'acte de procédure criminelle, mais la simple lecture de ces clauses prouvent qu'elles ne sauraient s'appliquer au présent cas.

La couronne prétend encore que si je n'ai pas juridiction en vertu de la section 226, j'ai toujours le droit de faire l'enquête ici, en vertu de la section 86 de l'acte de procédure. Je ne puis pas partager cette opinion. La section 86 prévoit le cas où un individu accusé d'un crime commis dans un autre district et amené devant un magistrat, dans le district duquel il a été arrêté, tel n'est pas le cas ici. Je pourrais multiplier les exemples et les autorités, mais il suffit de référer à la cause de Kite et Lane et de lire l'opinion du juge en chef Abbott pour s'en convaincre, que la clause 226 ne peut pas avoir d'autre interpellation que celle que je lui ai donné. Voir I Barnewall et Cresswalls report, pages 101, 105.

Je suis d'avis que la section 226 de l'acte des douanes ne s'applique pas aux causes de félonie et que la section 86 de l'acte de procédure criminelle ne s'applique qu'au cas où l'accusé est arrêté dans le district même du magistrat devant lequel il est amené.

Assurément, le moins que l'on puisse dire c'est qu'il y a de grands doutes sur l'interprétation à donner à la clause 226, en rapport avec le cas qui nous occupe et tous les auteurs qui traitent de l'interprétation de juridictions reconnaissent comme principes : 1o que dans le cas de doute il faut décliner la juridiction lorsqu'elle est imposée comme loi exceptionnelle ou qu'elle tend à priver l'accusé de la juridiction ordinaire dont l'offense relève.

2o Que lorsqu'il y a un endroit où la juridiction ne peut en aucune manière être contestée et un autre où il peut y avoir du doute quand à la juridiction territoriale, c'est le tribunal de juridiction ordinaire et non pas celui de juridiction exceptionnelle qu'il faut choisir.

Comme je ne trouve pas dans la loi de clause qui me donne une juridiction exceptionnelle sans tenir compte de la limite de la juridiction territoriale du district de Québec pour des offenses de félonie telles que celle portée contre les accusés, je dois décider que ces offenses, d'après les dépositions produites par la couronne, ayant été commises dans le district de Saguenay et les prisonniers ayant été arrêtés dans ce même district, ils doivent, suivant le cours ordinaire de l'acte de procédure, subir leur enquête préliminaire dans le district de Saguenay. Si plus tard il y a des objections valables à ce qu'ils subissent leur procès dans ce district, ce sera à la Cour du Banc de la Reine à ordonner le changement de venue.

Assurances

Un bulletin émis récemment et ayant trait aux assurances sur le feu indique que pendant la décade du 1er janvier 1880 au 1er décembre 1890, la propriété des citoyens des Etats-Unis a été protégée contre le feu, les accidents sur mer et en rivière, etc., au montant de 120 milliards de dollars, que cette protection a coûté $1,156,000 et qu'il a été payé en indemnités pour pertes subies $647.726,000, soit 56 pour cent des sommes payées comme primes.

PINS

(Cette marque est enregistrée)

'El Padre'

PINS

Chaque cigare véritable El Padre Pin est entouré d'une bande gaufrée dorée portant le nom imprimé

El Padre

D'une Finesse, d'une Douceur et d'une Saveur Exceptionnelle.

DAVIS & SONS - - - Montreal

18 juin.

NAISSANCE

Le 28 courant, la dame de M. Numa Royer, marchand, un fils.

DECES

LÉTOURNEAU—Lundi soir, à Québec, à l'âge de 36 ans, Dame Eléonore Poulin, épouse de Firmin Létourneau, teneur de livres. Ses funérailles ont eu lieu hier, à la Ste-Famille, Ile d'Orléans. Cette vertueuse femme emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connue.

BOUCHER—A St-Roch, le 27 du courant, à l'âge de 4 ans et 3 mois, Joseph Aimé, enfant de sieur Elzéar Boucher. Il sera inhumé vendredi après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, 41½, rue de la Reine, à 3,45 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister.

SIMARD—Le 28 juillet, à l'âge de 1 mois et 15 jours, Marie Auxida Dania, enfant bien-aimée de Narcisse Simard, maître charretier. Elle sera inhumée le 29 juillet. Le convoi partira de la maison mortuaire, 63, rue Signay, à 3 heures précises, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Sauveur. Parents et amis sont priés d'y assister.

ON DEMANDE A ACHETER UN BON ENgin et bouilloire de seconde main. Force de 25 chevaux, payable comptant. Adresser en ind quant le prix à X. Y. Z., au bureau de l'*Evenement*, Québec.
28 juillet—3f

Whiskey a vendre

154 quarts, à $3.25 le gallon, à 50 degrés audessus preuve. S'adresser à E. LAPOINTE, **No 63, rue Bande.**
26 juil—1 s

VENTE A L'ENCAN

Par JACQUES & CIE

Fonds de Banqueroute

IN RE D. E. LANDRY, Ste-Flavie.—FAILLI.

MARDI, LE 2 AOUT PROCHAIN, à 11 heures a. m., au No 138, rue St-Pierre, sera mis en vente à l'encan, l'actif de cette succession savoir :

Fonds de commerce consistant en marchandises sèches, épiceries, ferronneries, chaussures, vaisselle, etc. (y compris l'ameublement du magasin) s'élevant à....$1097.92
Livres de crédits suivant liste.........1440.10

Chaque lot sera offert séparément à tant dans la piastre. Conditions : Comptant.

Pour autres informations, s'adresser au curateur,

TELESP. TARDIF,
45, rue Dalhousie.
Bureau de Jos. Amyot & Frère.

JACQUES & CIE,
Encanteurs.
28 juillet—4f

LE PLUS PUISSANT
ET LE PLUS AGRÉABLE
DES
Toniques et Reconstituants
EST LE

VIN BRAVAIS

à la KOLA, COCA, GUARANA et CACAO REUNIS

Exiger sur le goulot de chaque bouteille, la Signature en rouge

RAOUL BRAVAIS

Pour apprecier sa valeur

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN

DÉPOSITAIRE GÉNÉRAL:
DECARY, Phien., à Montréa

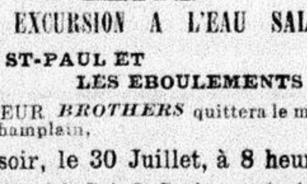
Messe Solennelle à la Pointe aux Trembles

LE BATEAU *STE-CROIX* LAISSERA LE marché Champlain,

Dimanche, le 31 Juillet

à 8 heures du matin pour se rendre à la Pointe-aux-Trembles, où il y aura grand'messe solennelle à 10 heures, chantée par un chœur d'amateurs. Il y aura un corps de musique à bord. Le bateau sera de retour à Québec de bonne heure dans la soirée.

PRIX : 50cts, aller et retour. Enfants moitié prix.
5 juillet—1m



GRANDE EXCURSION A L'EAU SALEE

BAIE ST-PAUL ET LES EBOULEMENTS

LE VAPEUR *BROTHERS* quittera le marche Champlain,

Samedi soir, le 30 Juillet, à 8 heures

Pour arriver à la Baie St-Paul vers minuit

PRIX : *$1*, aller et retour. Pour un monsieur et une dame : *$1.50*.

Il y aura musique à bord ainsi que des rafraîchissements.

A la Baie St-Paul, le bateau touchera le quai neuf. Des arrangements sont pris pour que les excursionnistes puissent être transporté aux hôtels et au village à des prix modérés.

Ceux qui désireraient faire une excursion de pêche auront à bord tous les renseignements désirables.

Au retour, le vapeur quittera le quai de la Baie à 5 heures précises, le dimanche soir, pour arriver ici à dix heures.

Il y aura des accommodations à bord pour un certain nombre de personnes qui désireraient y passer la nuit.

EDWIN & ALEX. FRASER,
Organisateurs.
27 juillet—4f.

Burdock
Blood
Bitters

GUERIRONT OU SOULAGERONT
ETAT BILIEUX, HYDROPISIE,
DYSPEPSIE, PALPITATION
INDIGESTION, DU CŒUR
JAUNISSE, ACIDITE DE
ERESIPELE, L'ESTOMAQ
HERPES, SECHERESSE
GASTRALGIE, DE LA PEAU
ETOURDISSEMENTS, MAL DE TETE
et chaque espèce de maladie résultant du dérangement du FOIE, des ROGNONS, de l'ESTOMAC des INTESTINS ou du SANG en DESORDRE.
T. MILBURN & Co., Proprietaires, TORONTO

Nap. Matte

Comptable, Auditeur et Liquidateur

No 75, rue St-Pierre

BASSE-VILLE, QUEBEC

BUREAU : Batisse de la Banque Nationale

SPÉCIALITÉ

Règlement de Faillites

DEMANDES

ON DEMANDE immédiatement, un compagnon FORGERON. S'adresser à **Jean-Baptiste Pelletier**, forgeron, 31, Côte d'Abraham, faubourg St-Jean.
27 juillet—2f

UN JEUNE HOMME désirant étudier la pharmacie, trouvera de l'emploi chez W. BRUNET & CIE.
16 juillet—6f.

ON DEMANDE UNE BONNE SERVANTE générale pour une famille de cinq personnes. Pas d'enfants ni de lavage. S'adresser au No 162, rue Fleury.
30 juin—n-o.

ON DEMANDE DES AGENTS pour la ville et la campagne, chez *ALLAIRE*, 93 et 95, rue St-Jean et St-Stanislas, Haute-Ville.
25 juin—n-o.

Institutrice demandée

ON DEMANDE UNE PERSONNE ayant ses diplômes pour pouvoir enseigner ici, les langues française et anglaise.
ADRESSE : JOSEPH MARTINEAU, Sec.-Très St-Bernardin de Siéme, comté de Port-Neuf.
16 juillet—15j

ON DEMANDE des COMMIS VOYAGEURS pour représenter et vendre notre "Coupon Check System" au marchands et gens d'affaires, Ces agents pourront faire $15 à $20 par jour. Ecrire immédiatement pour la place et les conditions à la COMMERCIAL CASH COUPON CO., Cincinnati, O.
17 juillet.

Avis de Banqueroute

IN RE
BLAIS & LEFEBVRE,
FAILLIS.

DES SOUMISSIONS seront reçues à mon bureau, No 95, rue St-Pierre, jusqu'à samedi, le 30 courant, pour l'achat de la balance des dettes de livres dans la présente affaire, se montant à $909.66. Conditions : Comptant.

La plus basse ni aucune des soumissions seront nécessairement acceptées.

La liste des crédits pourra être examinée à mon bureau, ou à celui de MM. Kent & Turcotte, comptables, Montréal.

J. H. BURROUGHS,
Curateur.
Québec, 21 Juillet 1892.

COURSES

—DU—

Quebec Turf Club

26 ET 27 AOUT

No 1.—Quebec Stakes—$150, dont $25 au second. Pour chevaux de la localité. Environ un mille et un huitième. *Welter weights*. Poids alloué aux messieurs écuyers, 7 lbs. aux dames, 5 lbs. Propriété des chevaux le ou avant le 1er août, dans le cité ou le district de Québec. Clôture des inscriptions, 24 août. Honoraire d'entrée, $7.55.

No 2.—Handicap Sweepstake, ouvert—$200, dont $50 pour le second ; $10 chaque pour les *starters*, $5 de dédit. Environ 1½ mille. Poids alloué aux messieurs écuyers, 7 lbs. Fermeture des inscriptions, 17 août. Publication des pesanteurs, à 10 heures, le 22 août. Déclaration à 10 heures 26 août. Honoraire d'inscription, $5.

No 3.—Bourse de $150, Handicap—dont $25 pour le second. Ouvert à tout venant. Pour demi-sangs. Environ 1 mille. Pesanteur allouée aux messieurs écuyers, 7 lbs. Fermeture des inscriptions, 17 août, Honoraire, $7.50.

No 4.—Bourse du Garrison Club, $50 plus $15 ajoutés par le Québec Turf Club.—dont $30 pour le deuxième et $20 au troisième. Pour chevaux possédés ou désignés par les officiers (ou officiers en retraite) de la milice. Six *starters* ou pas de cours. Welter weighs. Messieurs seuls admis comme écuyers. Gagnants de cette année une fois 5 lbs extra ; deux fois 7 lbs ; demi-sangs, tolérance de 7 lbs. 1 mille *heats*. Fermeture des inscriptions 24 août. Honoraire, $10.

No 5.—Coupe du Gouverneur-Général, plus $125 ajoutés par le Q. T. C., dont $25 pour le second. Pour chevaux élevés dans la Puissance du Canada ; poids par âge. Messieurs écuyers tolérance 7 lbs. 1 mille et 1 huitième. Fermeture des inscriptions, 24 août. Honor. $5.

No 6.—Handicap Hurdle Race, ouvert, $200—dont $25 pour le second. Environ 2 milles. Fermetures des inscriptions, 17 août. Messieurs écuyers, 7 lbs. Honoraire $10.

SECONDE JOURNEE

No 1.—Wolfsfield Stakes, $150—dont $25 pour le second. Pour chevaux de la localité. Environ 1½ milles, welter weights. Messieurs, poids alloué, 7 lbs. Gagnants d'une course premier jours 7 lbs extra. Fermeture des inscriptions 24 août. Honoraire, $7.50.

No 2.—Bourse des visiteurs, $200—dont $30 au deux ème et $20 au troisième. Ouvert. Pour demi-sangs, handicap, environ 1 mille ; *heats* Messieurs écuyers, 7 lbs. Fermeture des inscriptions sur les lieux à 5 heures le premier jour des courses. Honoraire. $7.50.

No 3.—Open Handicap Sweeptakes, $175—dont $25 au second, $10 chaque pour *starters* ; $5 de dédit déposés avec l'inscription. Environ 1½ mille. Ecuyers, 7 lbs, Fermeture des inscriptions, 17 août.

No 4.—Town Plate de $200, dont $50 au second. Handicap Hurdle race, ouvert. Environ 2 milles. Fermeture des inscriptions, à 5 h. le premier jour. Ecuyers alloués 7 lbs. Honoraire $10.

No 5.—Local Hurdle Race, 150—dont $25 au second. Environ 1½ mille. Welter weighs. Jockeys de profession, 7 lbs entra. Fermeture des inscriptions 24 août. Honoraire, $7.50.

CONDITIONS

Clôture des inscriptions entre les mains de M. A. Ashmead, à l'hôtel St-Louis, à 3 h. p. m.

Minimum de trois coursiers, propriétaires différents pour partir ou pas de course.

Double honoraire pour coursiers arrivés premiers, les troisièmes sauvent leur entrée si quatre ou plus (de différents propriétaires) partent. L'honoraire devra rigoureusement accompagner toute inscription.

A. F. ASHMEAD,
Secrétaire honoraire.
LT. A. E. CLINT,
Ass.-Secrétaire.
27 juillet—2f.

Fleur Préparée!

☞ Demandez à votre épicier la célèbre Fleur Préparée de William Carrier ; elle est sans contredit la meilleure.

9 juillet—1m

GEO. T. PHILLIPS

11, Rue St-Jean

Plombage sanitaire, Drainage et Ventilation

UNE SPECIALITE

CHAUFFAGE A L'EAU CHAUDE ET A la vapeur de maisons privées et édifices publics d'après les derniers principes.

Poseurs d'appareils pour closets, Syphons, Bains et un assortiment complet de marchandises du ressort du plombage, tuyaux à gaz. Stock constamment en mains.

☞ Attention prompte. Bon ouvrage et prix modérés garantis.

Quebec Brass Foundry.

28 juin—n-o, 3f s.

A VENDRE OU A LOUER

Cette jolie résidence en brique rouge, à un étage avec combie français, entourée d'arbres, située coin des rues du Pont et DesPrairies St-Roch, occupée pendant 12 ans par le soussigné. La maison comprend huit appartements, est en bon ordre et commande une vue superbe. Possession immédiate.

S'adresser à
HENRY A. BEDARD.
Comptable et Liquidateur.

Bureau : 125, rue St-Pierre, Quebec

27 juillet 1892.

ACHILLE DUSSAULT

COURTIER

A transporté son bureau du No 242, rue St-Jean au

No 64, RUE ST-AUGUSTIN

Quartier Montcalm

26 juillet—n-o.

Grand Union Clothing Co

124, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

400 PAIRES DE PANTALONS nouvellement reçues.

GRAND CHOIX D'HABILLEMENTS pour hommes et jeunes gens, coupe perfectionnée et vendus au plus bas prix.

POUR DE BEAUX HABILLEMENTS pour enfants, en tweed, flanelle, jerseys et velours de soie, visitez l'assortiment du Grand Union Clothing Co.

10 DOUZAINES de PARDESSUS en caoutchouc noir, pour la pluie se vendant $1.00 au Grand Union Clothing Co.

POUR ETRE BIEN SERVI DANS VOS achats de Hardes Faites et acheter quelque chose d'élégant allez au

Grand Union Clothing Co

Ancienne maison J. B. Laliberté
14 mai. *ST-ROCH.*

QU'EST-CE QUI

Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle, entretient la tête propre et fraîche, ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate ; qui empêche et détruit les pellicules ; qui arrête les cheveux de tomber et leur donne un lustre et un parfum très agréable et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent ? C'est le

RENOVATEUR PARISIEN

—DE—

LUBY

Chez tous les Chimistes, 50 cents

17 juin. (1)

Pianos

—ET—

Orgues

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT A QUEBEC, provenant de fabriques canadiennes et américaines, est les éditeurs

Bernard, Fils & Cie

Le choix se compose des marques de fabriques de renoms suivants :

Hallet, Davis & Co..................BOSTON
Schubert Piano Co...............NEW-YORK
C. Newcombe & Co...................TORONTO
Mandelsohn Piano Co...............TORONTO
Evans Brothers.......................INGERSOLL
Uxbridge Piano Co...................UXBRIDGE

HARMONIUMS

THOMAS ORGAN CO..........Woodstock
DOHERTY & CO.......................Clinton
W. BELL & CO..........................Guelph
UXBRIDGE ORGAN CO..........Uxbridge

Deux superbes Pianos d'occasion

En parfait ordre et à très bas prix, fabriqués par EVANS BROS PIANOS et R. S. WILLIAM & SON. Ces pianos ont été quelque peu en usage Ils sont néanmoins en parfait ordre et ne cèdent en rien à ceux qui sortent de la manufacture. En considération des montants d'argent que nous avons reçu sur ces pianos, nous pouvons les vendre beaucoup au-dessous de leur valeur actuelle et avec une garantie.

Instruments de Cuivre et a Cordes

Seule agence autorisée à Québec de la célèbre Machine à coudre sans rivale

LA DOMESTIC

De NEW-YORK

Bernard, Fils & Cie

EDITEURS DE MUSIQUE

Coin des rues St-Jean et Ste-Ursule

En face de M. McWilliams, confiseur

LA LOTERIE

—DE LA—

Province de Québec

Autorisée par la Législature

VALEUR DES LOTS

$52,740.00

Tous les Lots sont tirés a chaque Tirage

Les Tirages ont lieu le 1er et 3me Mercredi de chaque mois

Rappelez-vous que le gros Lot est de

$15,000

Prix du BILLET $1.00
DO..............................25 cts.

Pour $1 vous pouvez gagner $15,000
Pour $1 vous pouvez gagner 5,000
Pour $1 vous pouvez gagner 2,500
Pour $1 vous pouvez gagner 1,250

Il y a aussi un grand nombre de lots de $5, $10, $15, $25, $50, $250 et $500 au total de $28,990.

N'oubliez pas que votre billet, gagnant un lot quelconque parmi les lots tirés un par un, peut aussi gagner un des lots approximatifs de $25, $15 et $10, et avoir droit en outre à un lot de $5, s'il se termine par les deux derniers chiffres de l'un des deux premiers gros lots.

S. E. LEFEBVRE,
Gérant,
81, rue St-Jacques, Montréal

20 Janvier—no